

بسم الله الرحمن الرحيم

Sudan University of sciences and technology

College of Graduate Studies

Les problèmes didactiques des procédés de la traduction chez les apprenants
FLE(Université du Soudan(cas des étudiants de quatrième année) Université

Problems of translation teaching faced by student forth Year French Language
Learners –A Case Study of Sudan University of Science and Technology

مشكلات الترجمة لدى دارسي الفرنسية لغة اجنبية – دراسة حالة طلاب السنة الرابعة بجامعة
السودان للعلوم والتكنولوجيا

Thesis Submitted in Paritial Fulfillment for the requirement of
M.A Degree in French language

By:

Salah Zakaria Abker Omer

(Bachelor of Arts and(French lagunage) Universitiy of Kordofan 2011)

Supervisor :

Dr : Ahmed Hamid

Juillet 2014

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents surtout ma mère qui m'a donné tout le courage et le soutien pour continuer.

A mon cher père , qui ne pas cesse de m'orienter et de me donner l'espoir

Egalement , je dédie cette recherche à tous les apprenants de la langue, particulièrement de la langue française qui sont patients et qui vont confronter toutes les difficultés pour apprendre le français .

Remerciements

Je remercie d'abord Allah qui m'a aidé à accomplir ce travail.

Mes remerciements chaleureux sont adressés à mon directeur Dr. Ahmed Hamid qui m'a consacré de son temps avec patience pour réaliser cette recherche.

Je saisis l'occasion pour remercier tous les professeurs du français à la faculté des langues de l'université du Soudan de sciences et de technologie, précisément ceux qui m'ont bien enseigné pendant le programme de ce master.

Dr. Mohammed Tahir

Dr. Zaki Abdelkareem

Dr. Niemat Karamalla

Je remercie tous les amis, les collègues et les personnes qui m'ont aidé, ou encouragé pour que je puisse finir cette étude.

Résumé

Cette étude vise à mettre la lumière sur les problèmes didactique des procédés de la traduction dans la langue française et son (fonction) et (rôle) dans la texte, concentrer particulièrement sur comment les étudiants comprendront le texte, et comment le reconstruire.

Les procédés de la traduction a un rôle très important pour comprendre le texte que le traducteur traduit pour lectures.

Nous avons choisi la méthode descriptive et analytique qui s'accorde avec la nature de cette étude.

Nous avons remarquer que le comprehension de texte n'est pas seulement de savoir faire du bonnes phrase de grammaire et orthographe mais aussi de savoir le culture et l'environnement.

Nous faisons un examen pour les étudiants de français de l'Université du Soudan de sciences et de technologie Faculté des langues département de français (quatrième année).

Nous trouvons que le pronom a un rôle intéressant dans la comprehension du sens de texte et nous ne pouvons pas savoir fair bone phrase sans savoir (qui parle) (pour quoi il parle) (de quoi il parle).

Le résultat de cette étude monte que le savoir des procédés de la traduction a une grande rôle dans la traduction, et pour comprendre bien il faut augmenter le nombre d'heures dans la traduction pour étudiants troisième année et quatrième année et il est nécessaire d'enseigner la stylistique et sémantique du texte pour comprehension le sens du texte.

مستخلص

تهدف هذه الرسالة في المقام الأول للتعرف بأهمية (مشكلات الترجمة التعليمية في اللغة الفرنسية) ودورها ووظائفها.

(منهجية الترجمة) لها وبدون شك دوراً أساسياً وجوهرياً في فهم النص الذي يريد المترجم نقله ، وتوصيله للقارئ.

أما في المقام الثاني فقد ركزت هذه الدراسة على الدور الدلالي الذي تلعبه (منهجية الترجمة) في فهم وصياغ معنى النص الذي يريد المترجم نقله ، كما هدفت الى تحليل نقاط الضعف التي تواجه الطلاب عند استخدامهم لها.

اتبع الدارس المنهج الوصفي التحليلي لمناسبة طبيعة هذه الدراسة ، ونلاحظ أن فهم النص لا ينحصر في معرفة الجملة السليمة من الناحيتين النحوية والإملائية فقط بل يكمن هذا في معرفة مدلولها الثقافي والبيئي أيضاً.

ولتحقيق هذه الأهداف قام الدارس بإجراء امتحان تجريبي لطلبة اللغة الفرنسية بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا كلية اللغات قسم اللغة الفرنسية المستوى الرابع ، لمعرفة مدى فهمهم للنص وإعادة صياغته.

مما توصلنا إليه ، نجد مرجعية الضمان لها دور مهم في عملية الفهم حيث لا نستطيع أن نفهم جملة صحيحة من غير أن نعرف من المتحدث؟) و(لماذا؟) و(لمن هذا الحديث؟).

اشتملت الدراسة على ثلاثة فصول جاءت كالآتي:-

تناول الفصل الأول (مفهوم الترجمة وأهدافها – المترجم ودوره – أنواع الترجمة – وعلاقة اللغة العربية باللغة الفرنسية)

أما الفصل الثاني فقد كان الحديث فيه عن بعض المفاهيم التي لها صلة مباشرة بموضوع الدراسة تتمثل في (منهجية الترجمة).

أما فيما يختص بالفصل الثالث ففقد قام الدارس بتحليل النتائج التي خرج بها الامتحان التجريبي.

ومن النتائج التي خرجت بها هذه الدراسة أن (منهجية الترجمة) لها دور كبير في عملية الترجمة ، من خلال المعاني التي نصل إليها ومن توصياتها زيادة عدد ساعات الترجمة في المستويين الثالث والرابع مع مراعاة تدريس النواحي البلاغية والنحوية والإملائية التي تحفل بالدلالات وجماليات النص.

Abstract

The purpose of this dissertation in the first place is to highlight the importance of identifying (The Problems of Teaching Translation Methodologies in French) and its role and functions.

With no doubt, Translation Methodologies have essential and fundamental role in understanding of the text the translator wants transmit its meaning to the reader.

Secondly, this study focuses on the semantic role Translation Methodologies play in the formulation and understanding of the text's meaning the translator wants to convey. Furthermore, the study aims at analyzing the weaknesses facing the students when they use them.

The study follows the Descriptive Analytical Methodology as the most suitable approach for the nature of this study. It is worth mentioning that the understanding of the text is not confined only to knowing the grammatical and spelling correctness of the sentence, rather, it takes into account the cultural and environmental significance, as well.

To achieve these goals, the researcher conducted a pilot test for the fourth year students of the Department of French, Faculty of Languages, University of Sudan for Science and Technology. The aim of the study is to assess their understanding of the text and their ability to re-drafting it.

Among the achievement realized is that the pronouns reference has an important role in the understanding process as we cannot understand a phrase correctly if we do not know (who is the speaker), (why?) and (to whom the discourse is addressed to?)

The study is composed of three chapters as follows: -

The first chapter addresses the concept of translation and its objectives - Translator and his role - types of translation - and the relationship between Arabic and French).

The second chapter tackles some concepts that are directly related to the subject of the study which is Translation Methodologies.

The third chapter focuses on analyzing the results that pilot test.

A major outcome resulted from this study is that Translation Methodologies have a significant role in the translation process, and a recommendation to increase the number of hours to study translation in both the third and fourth years

Introduction Générale

La langue est le moyen de communication le plus important, et la diversité des langues est aussi grande que la diversité des peuples, il y a beaucoup des langues dans le monde et il est impossible d'apprendre toutes les langues. C'est pourquoi nous avons besoin de traducteurs. Ils allègent les relations entre les hommes. Ils font les œuvres des auteurs étrangers plus accessibles et compréhensibles pour nous. Ainsi donc ils nous rapprochent du monde.

Nous allons aborder un sujet très important qui fait partie d'une branche très large de la langue. Cette partie est fondamentale de l'apprentissage d'une langue. Nous trouvons qu'il y a beaucoup de problèmes et de complexités.

La difficulté de la traduction qui provient de la diversité des cultures, méthodologie de l'étude.....etc.

L'importance de ce travail vient de l'importance de la langue et de sa continuité (se lier) dans le monde. La traduction n'est pas seulement de faire copier les sciences des autres mais aussi de connaître les civilisations et les cultures des autres et de profiter de leurs bons côtés.

Les objectifs de notre recherche sont les suivants: l'examen des procédés de traduction, leur application et les différences entre eux, les résultats de notre recherche seront inclus. D'essayer de faire face aux difficultés de traduction, il existe des procédés auxquels nous ferons appel dans les modèles de traduction que nous proposons, le français est plus abstrait et donne à chaque mot une diversité de sens. Il faut souvent plus de mots en français pour exprimer la même idée qu'en roumain. Dans cette recherche nous examinerons les sept procédés de traduction, leur application et les différences entre eux: ce sont l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation, nous utiliserons les connaissances recueillies pour analyser des titres des œuvres connues, nous montrerons quels procédés ont été utilisés pour leur traduction et pour l'élimination des difficultés de traduction.

Dans notre recherche nous avons trois chapitres principales

Premier chapitre (notion de la traduction)

Définition de la traduction - le but de la traduction – le traducteur – le rôle du traducteur – Avant traduire – les champs d'intervention du traducteur – types de traduction – le problème de la double traduction – les problèmes de vocabulaire – les problèmes pratiques de la traduction – traduction et enseignement des langues – la relation entre la langue arabe et la langue française – la Transition de la culture – le thème et la version .

Deuxième chapitre (le contexte)

Dans cette chapitre, nous allons aborder la démarche et l'outil pour le traducteur, puis nous allons éclairer les procédés techniques de la traduction par le Vinay et Darbelnet, et le comparatisme et enseignement de la traduction et l'interprétation – ambiguïté et traduction – décomposition du processus de traduction – la traduction en langue étrangère puis nous allons parler de la traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction et finalement un point de vue énonciatif sur la traduction.

Troisième chapitre (aspect pratique)

Dans le dernier chapitre de ce mémoire, nous allons parler des procédés de traduction qui ont été appliqués à un test du français. En faisant cette analyse, nous aurons également une idée des problèmes de traduction qu'on peut rencontrer dans une telle traduction, non seulement au niveau linguistique, mais encore et sur tout au niveau culturel.

Nous ferons un test de traduction (version) par les étudiants de l'Université du Soudan de sciences et de la technologie, quatrième année, pour savoir comment les étudiants comprendront le texte et comment ils le reconstruiront.

Ensuite, nous analysons la traduction à l'aide des procédés de Vinay & Darbelnet et Van Willigen, comment traités dans le deuxième chapitre. Nous cherchons un nombre d'exemples claires, de chaque procédé pour avoir une idée des procédés de traduction qui ont été appliqués .

PREMIER CHAPITRE

Cadre théorique

Notion de la traduction

1-0 Introduction

Ce chapitre sera consacré à un fondement théorique pour cette étude , nous aborderons quelques notions de la traduction comme le moyen de communication le plus important, et la diversité des langues est aussi grand que la diversité des peuples: et il ya beaucoup du langues dans le monde et il est impossible d'apprendre toutes les langues.

L'usage veut que l'on oppose la traduction pédagogique est censée être un moyen de contrôle en didactique des langues. C'est le problème de la traduction classique d'un texte , c'est-a-dire de savoir ou de déterminer qu'elle est la meilleur traduction d'un mot ou d'un message donné dans un contexte donné ,cette phrase présent comme une difficulté principale , outre la qualité de la traduction elle-même.

1-1 Qu'est-ce que la traduction

C'est le fait d'interpréter le sens d'un texte dans une langue (langue source) ou (langue de départ) et de produire un texte de sens et d'effet équivalents sur un lecteur ayant une langue et une culture différente (langue cible) ou (langue d'arrivée) La traduction est restée une activité essentiellement humaine .

La deuxième définition est plus juste par ce que l'explication est la base de la traduction et la logique qu'on ne peut pas expliquer si on n'a pas compris, et le traducteur qui n'a pas compris le texte écrit dans une telle langue ne pourra pas le traduire et même s'il a essayé, il va produire un texte qui n'aura pas de sens.

D'autre définition la traduction est une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés en des langues différentes ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature de deux textes, de leur destination , des rapports existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée.

Il ya aussi l'arabisation (التعريب) qui a deux significations , quand on parle de l'arabisation d'un texte signifie la traduction du texte en langue arabe, mais quand on parle de l'arabisation d'un mot signifie la recherche d'un mot équivalant de ce mot en langue arabe.

1-1-1 Le but de la traduction

Le but de la traduction est d'établir une équivalence entre le texte de la langue source et ce lui de la langue cible (c'est -à- dire faire en sorte que les deux textes signifient la même chose) tout en tenant compte d'un certain nombre de contraintes (contexte, grammaire, etc.).

Vinay, j. p. et Darbelnet, j, stylistique comparée du français et de l'anglais, paris , Didier 1977.

Afin de la rendre compréhensible pour des personnes n'ayant pas de connaissance de la langue source et n'ayant pas la même culture ou le même bagage de connaissance , pour être à même de traduire , il ne suffit pas de maîtriser la langue source, il est également et sur tout nécessaire de maîtriser la langue cible, qui est généralement la langue maternelle.

Le traducteur possède plus que des compétences linguistique, il a quelque chose de l'écrivain, du journaliste, etc. Il a possède en outre, selon ses spécialisation, des compétences techniques pointue.

1-2 Traducteur

Le traducteur est un spécialiste en communication interlinguale un médiateur d'information, son activité est réellement importante , sur tout dans la société comme la notre , fortement marquée par un besoin d'échange continu d'information dans une société de connaissance, la communication se révèle être impérative et il est indéniable que le rôle du traducteur est crucial en la matière.

Un traducteur professionnel devra avoir des compétences linguistique suffisantes en plus d'un langue et doit également connaître la culture des langue avec les quelles il travaille.

De plus , le traducteur a le devoir d'être constamment à la page et de développer des stratégies pour connaître le monde qui l'entoure.

Etant donné que la technologie évolue à grands pas, le traducteur doit également actualiser régulièrement les outils avec les quels il travaille, les défis technologique et les défis de l'internationalisation font du traducteur un professionnel qui continue son apprentissage au cours des années durant les quelles il pratique son activité .

De plus, il doit parier sur la spécialisation de façon à afficher un comportement actif et dynamique.

On sait bien que la profession de traducteur est encore aujourd'hui négligée, la facilité apparente de cette profession fait en sorte que certaines connaissances linguistique suffisent à (qualifier) n'importe qui de traducteur cependant , le traducteur n'est pas seulement un professionnel en matière de langues, mais aussi un décodeur de messages et un créateur .

La vision du traducteur comme étant capable de créer quelque chose à partir des idées d'autrui est, sans nul doute , plutôt aguichante.

Voir la traduction comme une activité créatrice reconnue est l'un des principaux objectifs des traducteurs. Il est donc nécessaire qu'ils unissent leurs efforts afin de voir leur droits reconnus et la profession à la quelle ils se sont destinés valorisée.

Le traducteur c'est la personne qui fait la traduction d'une langue à une autre, il doit maîtriser la langue du départ(1) et la langue cible(2) et pour être un bon traducteur il faut :

Avoir un bon nombre de vocabulaire en langue de départ et en langue cible, aussi la connaissance des terminologie et les expression spéciales qui existent dant cette langue.

La bonne connaissance de la grammaire dans les deux langues (départ-cible) pour pouvoir arriver au bon sens et le traduire.

La crédibilité chez le traducteur est très important quand il pratique la traduction, il ne faut pas ajouter ou supprimer des choses pour le texte original, mais il faut chercher à donner le sens du texte traduit en langue cible sens traduire le texte mot à mot pour ne pas sortir du sens , le traducteur n'est pas obligé de respecter l'ordre du texte traduit pour arriver au sens et la traduction mot à mot ne donne pas le bon sens pour le texte.

La patience est indispensable dans la traduction par ce que le traducteur doit passer beaucoup de temps à chercher dans les dictionnaires pour arriver au bon sens du texte traduit.

1-2-1 Le rôle du traducteur

Le traducteur expert judiciaire assiste la justice dans son travail, il est auxiliaire de justice, il est nommé par l'autorité judiciaire et a prêté serment, il effectue des missions d'expertise.

Il produit la traduction certifiée d'un certain nombre de documents, actes de procédure ou de pièces produites devant les tribunaux, actes d'huissier, actes notariés, pièces administratives (extraits de naissance, actes de mariage, jugements de divorce,) les diplômes, contrats, etc.

Ces pièces doivent être rédigées en langue française ou accompagnées d'une traduction certifiée, sous peine de nullité. Il peut avoir des fonctions d'interprète au cours d'une audience ou d'une instruction.

Il doit être présent lors de l'interrogatoire d'une personne mise en examen ou d'un témoin ne parlant pas ou ne comprenant pas suffisamment bien la langue française, la présence d'un interprète durant une garde à vue est obligatoire.

Dans le cas contraire, la nullité des actes qui en ont découlé est prononcée.

Outre ces missions officielles, le traducteur expert peut également réaliser toute autre traduction pour les particuliers, avocats, entreprises, autorités etc... selon ses domaines de spécialité.

1-2-2 Avant de traduire

Il faut faire une première lecture générale sur le texte.

Il faut faire une deuxième lecture ou plus pour le texte pour arriver au sens général du texte.

Il faut une troisième lecture pour sortir les mots et les expressions difficiles à comprendre, et il faut voir le dictionnaire, bien sûr vous allez trouver plusieurs sens pour le mot ou l'expression, mais vous pouvez d'après le texte arriver au bon sens. Quelque fois on ne trouve pas le mot dans le dictionnaire ce qui nous oblige à réfléchir pour arriver au bon sens.

Une quatrième lecture pour traduire chaque phrase isolée.

Une cinquième lecture pour chaque phrase et la formation du corps du texte en langue cible et ce n'est pas obligatoire de garder l'ordre des phrases de la langue de départ.

Un sixième lecture pour le texte entier en mettant les bon connections qui peuvent garder la cohérence du texte et son style, il ne faut hésiter de changer une phrase on un mot par une autre pour arriver au bon sens et ne oublie pas la ponctuation.

Une dernière révision pour le texte pour corriger les fautes d'orthographe et de grammaire et de style.

1-2-3 Les champs d'intervention du traducteur

Les champs d'intervention du traduction sont divers et variés , ils ont donné lieu à un certain nombre de spécialités plus ou moins institutionnalisées : traduction juridique, traduction économique, traduction médicale, etc. Ce sont ses domaines (juristes ,économistes , médecins) font appel au traducteur quand ils en ont besoin entant qu'auxiliaire ou assistant langagier .

C'est sa condition an ciliaire, si souvent décriée mais globalement assumée .

Il existe néanmoins d'autres domaines dans les-quels le traducteur ne se contente pas d'attendre qu'on le sollicite, il va au devant des besoins de ses clients et crée parfois même le besoin en devenant aussi indispensable que les spécialistes du domaine qu'il servait auparavant , grâce à la technicité acquise en cours de route, il échappe à sa condition ancillaire et se transforme en expert à part entière. Dont le rôle déborde largement la partie langagière.

Marianne lederer (la traduction aujourd'hui) p.206 – 208 .

Daniel Gile (la traduction , la comprendre, l'apprendre).

TRADUCTO(introduction à la traducteur) p.12

1-3 Types de traduction

Sur le marché du travail on distingue deux types de traduction, la traduction de textes techniques et la traduction littéraire, la majorité des traductions professionnelles, traduction des textes techniques.

Les traducteurs littéraires sont attachés à une maison.

1-3-1 Traduction technique

La traduction technique concerne les documents tels que les manuels, feuillets d'instructions, notes internes –procès-verbaux, rapports financiers, et autres documents destinés à un public limité (il est directement concerné par le document) et dont la durée de vie utile est souvent limitée.

Par exemple, un guide d'utilisateur pour un modèle particulier de réfrigérateur n'a d'utilisateur que le propriétaire du réfrigérateur, et restera utile tant que ce modèle de réfrigérateur existera. De même, la documentation logicielle s'adresse généralement à un logiciel particulier, dont les applications concernent une catégorie d'utilisateur.

La traduction de textes techniques exige souvent des connaissances spécialisées dans un domaine particulier font partie des textes techniques.

Les documents d'ordre technique (informatique- électronique, mécanique, etc.).

Les textes scientifiques (astronomie, médecine, géologie, etc.)

Les textes d'ordre financier ou administratif: la traduction administrative s'est particulièrement développée après la seconde guerre mondiale.

La traduction technique est un type de traduction souvent (anonyme) dans lequel le nom du traducteur peut ne pas être associé au document traduit, tout comme certaines entreprises ne font pas mention des auteurs de guides d'utilisation des produits.

Cependant, dans le cas de la traduction de livres à contenu informatif, le traducteur se voit mentionné dans la section de responsabilité primaire de l'item bibliographique du livre.

En général, la traduction technique est plus accessible et rapporte un salaire plus élevé que la traduction littéraire.

Cette dernière est effectuée avant tout par amour de la langue et du texte original ou par volonté de faire connaître toutes les subtilités d'un texte admirable écrit en langue étrangère.

1-3-2 Traduction littéraire

Ce type de traduction concerne les romans , poèmes et autres genres du domaine littéraire.

La traduction littéraire demande des aptitudes en stylistique, une bonne imagination et des connaissances culturelles étendues il s'agit de reproduire l'effet intégral du texte original chez le lecteur en langue d'arrive, autant que le sens de mots.

La traduction doit être aussi plaisante à lire , et susciter les mêmes émotions que l'original , suivant l'adage de cervantès (ne rien mettre, ne rien omettre) les grand traducteur , quelle que soit la langue, ont une formation très exigeante, études littéraires et universitaires, dans la langue de la quelle il traduisent – et grand nombre de traducteurs littéraire traduisent de plusieurs langue – mais aussi et surtout dans leur langue maternelle, langue vers la quelle ils traduisent.

En poésie, la traduction offre une double difficulté s'il faut rendre compte à la fois du sens et la métrique .

Si l'on se limite au sens (sémantique) un exercice de traduction de haïku, après passage dans plusieurs langue et retour final au français, a permis de démontrer une assez grande robustesse du contenu sémantique.

1-3-3 Le problème de la double traduction

Une difficulté bien connue des traducteur, et dont on a peu conscience en dehors d'eux, est le fait que le texte à traduire est parfois déjà une traduction, pas nécessairement fidèle, et qu'il faut, dans la mesure du possible, essayer de la dépasser pour remonter à l'original.

L'exemple classique est constitué par les évangiles, dont les plus anciens manuscrits connus sont rédigés en grec ancien, mais nous rapportent des propos vraisemblablement tenus en araméen, comme les originaux éventuels dans cette langue semblent perdus, s'ils ont jamais existé, il en résulte des querelles d'érudits.

De nos jours, le phénomène s'est amplifié et se présente sous des formes diverses.

Il y a d'abord l'utilisation consciente d'une langue pont, s'il faut traduire en grec moderne un texte écrit en estonien, on pourra avoir du mal à dénicher un traducteur connaissant à la fois les deux langues et sujet traité.

C'est d'une traduction, généralement en anglais, que partira le traducteur.

L'imprécision de cette langue peut créer des difficultés, comme le fait remarquer **Claude Piron** avec cette phrase dont il avait dû vérifier la traduction française (*H could not agree with the amendments to the draft resolution proposed by the legation of India*) le premier traducteur ne pouvait savoir si *proposed* se rapportait à *amendments* ou à *resolution* et avait choisi la mauvaise solution.

1-3-4 Les problèmes de vocabulaire

C'est le problème de la traduction classique d'un texte à dire de savoir ou de déterminer qu'elle est la meilleure traduction possible d'un mot ou d'un message donné dans un contexte donné cette phase présente comme principale difficulté, outre la qualité de la traduction elle-même, la nécessité d'adaptation de la longueur des champs des messages aux besoins des différentes langues.

En effet l'encombrement diffère d'une langue à l'autre et certaines nécessitent un espace plus important que d'autres pour exprimer la même pensée.

1-3-5 Les problèmes pratiques de la traduction

Dans des conditions idéales, le traducteur traduirait aussi facilement qu'il lirait ou écrirait car il aurait dans les deux langues la maîtrise d'un autochtone cultivé, il posséderait le même niveau de style que l'auteur du texte à traduire.

Jouirait d'une profonde affinité avec ses sentiments (conviction politique ou religieuses, sentiment poétique ou volonté d'informer) et serait conscient que traduire consiste à réexprimer le sens cognitif et affectif de l'original.

Idéalement la traduction est un processus de transfert de contenus notionnels et émotionnels d'une langue dans une autre, effectué par un traducteur parfaitement bilingue, totalement identifié à l'auteur du texte original et conscient des réactions probables des lecteurs de son texte théoriquement, aucun obstacle d'ordre linguistique, culturel, stylistique, thématique ou terminologique ne s'oppose à elle.

Dans la pratique, ces conditions sont rarement réunies, le traducteur, comme tout être humain, a des faiblesses qui d'une part lui sont propres et de l'autre sont dues aux circonstances dans lesquelles il travaille, il n'est pas un parfait bilingue, et même une très bonne maîtrise de la langue originale ne peut couvrir l'ensemble du système ouvert qu'est le lexique.

Il ne possède pas toujours l'intuition poétique nécessaire à la recreation d'un texte littéraire , il n'est pas omniscient et la recherche documentaire la plus approfondie n'équivaut jamais à la connaissance du spécialiste.

Les circonstances dans les quelles il travaille ne sont pas toujours favorables non plus délais trop courts imposés par le donneur d'ouvrage, difficultés d'accès à la documentation , textes originaux mal écrits ou délibérément obscurs.

De cette jungle de problèmes les bons traducteurs émergent avec brio non sans avoir conscience de l'incidence de ces facteurs sur la difficulté de leur travail.

-MICHAEL OUSTINOFF (Traduire et communique à l'heure de la Mondialisation).p.17

-Marianne lederer . (la traduction aujourd'hui).p.210

1-4 Traduction et enseignement des langues

Sous le même mot (traduction) se cachent des finalités différentes . Le terme (traduction) s'utilise aussi dans l'enseignement des langue **J.DELISLE**⁽¹⁾ le précis en créant l'expression (traduction pédagogique) c'est –a –dire (l'utilisation d'exercices scolaires de traduction visant à faire acquérir une langue étrangère). Et oppose cette traduction pédagogique à la pédagogie de la traduction c'est –a- dire à (la formation de traducteurs professionnels s'adressant à des candidats qui sont censés au départ avoir une bonne connaissance des langues).

De son côté **J.R.ladmiral**⁽²⁾ fait une distinction catégorique entre la traduction proprement dite ou ce qu'il appelle (traduction traductionnelle) et le thème et la version , type tout à fait particulier de traduction .

La traduction comme exercice pédagogique, c'est à peu de choses près l'opposition que nous avons été amenée à établir entre la traduction linguistique et la traduction interprétative.

La traduction pédagogique est une méthode parmi d'autres d'enseignement des langues , elle se situe au niveau des correspondances , elle est donc pour l'essentiel traduction linguistique bien que non dépourvue par moments d'inspiration interprétative.

La pédagogie de la traduction vise en rêvant chez à instaurer une méthode qui rende justice à l'original par la création d'équivalences.

Dans la séquence didactique, l'enseignement élémentaire des langues va de paire avec la traduction pédagogique, celle-ci devrait dans l'idéal préparer l'étudiants à suivre les enseignements de la véritable traduction.

(1)Delisle,j.(1992) les manuels de traduction-essai de classification ttr, vol , 7,n°10.

(2)Ladmiral J.R (1979)- traduir théorèmes pour la traduction payot, paris, p.41.

1-5 La relation entre la langue arabe et la langue française

La relation entre la langue arabe et la langue française ou plutôt entre la culture arabe et la culture française est datée depuis longtemps , et peut-être les racines de cette relation peuvent rentrer à la présence arabe en Andalousie qui était une terre des sciences pour tout.

Après les guerres saintes au quatorzième et au quinzième siècle et qui étaient un lien direct entre l'Europe et la civilisation arabe à ce temps la commencé la traduction de la langue arabe vers les autres langues Européenne y compris la langue française, et ce mouvement de traduction a beaucoup participé à la renaissance de l'Europe moderne.

Le lien direct entre la culture arabe et culture française est venue pendant l'occupation française pour l'Egypte(1789-1801) quand la France a envoyé des savant et des chercheurs en Egypte et au même temps des égyptiens sont partis en France pour découvrir les sciences comme (Roufaa Eltahtaoui رفاعة الطهطاوى) et qui ont formé après l'écoles de la traduction .

La langue arabe occupe la cinquième place parmi les langues qui ont leurs influences dans la langue française devant l'allemande, l'espagnole et la portugaise et aujourd'hui il y a 420 mots d'origine arabe utilisés dans la langue française, et la plupart de ces mots ont des significations scientifiques parce que les arabes étaient un jour les exportateurs des sciences pour le monde.

1-5-1 L'arabe ,langue de poète

Ainsi était née la poésie préislamique, dans une langue tellement prise par les arabes que, pendant des siècles, les grammairiens se rendaient périodiquement dans le désert au milieu des tribus nomades afin d'observer et d'étudier le fonctionnement de l'arabe dans sa pureté première.

Entre-temps , l'arabe avait lui-même connu une aventure digne d'un conte de fées puis qu'en un peu plus de deux siècles il était largement répandu hors de son Arabie natale, de l'indus à l'Atlantique, à la suite de l'expansion de l'islam.

1-5-2 L'arabe, langue du coran

Tout avait commencé en 612, avec de l'archange Gabriel apparaissant à Mahomet et lui transmettant le message du Dieu unique , ce sont ces révélations qui seront rassemblées sous forme écrite quelques années après la mort du prophète (632) pour former le texte du coran, ce lui-ci constitue à la fois le premier texte en prose des Arabes et le livre culte qui sera le fondement de la religion musulmane.

A partir du milieu du viii siècle sera réalisée une version officielle du coran destinée à devenir l'unique texte reconnu par tous les adeptes de l'islam.

Ayant adopté l'arabe, tout d'abord comme langue de la prière , puis du discours quotidien , des populations d'origines différentes nouvellement converties contribueront à l'enrichissement de cette langue arabe qui intégrera des formes persanes, syriaques, araméennes ou chaldéens, mais également grecques et latines.

1-5-3 L'arabe , langue de la science

Riche de ces apports extérieur , l'arabe est aussi devenu dans les (Maisons de la sagesse) le véhicule des écrits scientifiques les plus divers. Mathématique, chimie (et alchimie), astronomie (et asianique, Médecine, Botanique..... et c'est grâce aux multiples traduction qui proliféreront des le viii siècle que l'occident prendra connaissance d'un savoir venu de l'orient.

1-5-4 Exemple pour des mots français d'origines arabe

Le mot français	D'origine arabe
Alcool	الكحول
Chimie	كيمياء
Giraffe	زراف
Gazelle	غزال
Henné	الحناء
Coton	القطن
Sirop	شراب
Jupe	جبة
Luth	العود
Minaret	منارة
Calife	خليفة
Sultan	سلطان
Emir	أمير
Chérif	شريف

Il faut savoir que les chiffres utilisés aujourd'hui dans la langue française et anglaise et plusieurs autres langues aussi sont les chiffres arabe.

-www.afils.fr/index.php/interprete.traduteur.

-[Fr.wiktioay.org/wiki/Annexe. Mots-français-d'origin- arabe](http://Fr.wiktioay.org/wiki/Annexe._Mots-français-d'origin-_arabe).

-www-lexilogos.Com/arabe-mots.htm.

1-6 Le Transfer du culturel

Parmi les difficultés de la traduction les plus souvent mentionnées, on trouve les problèmes dit culturels. Les objets ou les notions appartenant exclusivement à une culture donnée ne possèdent pas de correspondances lexicales dans la civilisation d'accueil et on arrive à la exprimer néanmoins, on ne peut compter sur le lecteur de la traduction pour connaître avec précision la nature de ces objets et de ces notions, les habitudes vestimentaires ou alimentaires, les coutumes religieuses et traditionnelles mentionnés par l'original ne sont pas évidentes pour le lecteur de la traduction .

Il ne s'agit pas seulement de savoir quel mot placer dans la langue d'arrivée en correspondance à celui de la langue de départ, mais aussi et surtout de savoir comment faire passer au maximum le monde implicite que recouvre le langage de l'autre.

Entendons-nous tout d'abord sur la signification du mot (culturel) pour des français , la culture sous-entend l'art, la littérature, la musique, comme en témoignent les compétences du ministère de la culture ou les thèmes traités à l'UNESCO en plus de la science, le mot anglais (culture) en revanche renvoie à des éléments aussi divers que coutumes, nourriture, vêtements, logement, mœurs, tradition.

Dans la mesure où le sens anglais du terme s'est imposé dans les écrits traductologiques, nous emploierons ici (culturel) au sens double de l'anglais et du français .

Le problème de la réexpression d'un monde étranger a long temps donné lieu à des discussions.

Epistémologiques qui ont à notre avis largement exagéré la portée du problème. Observant que ce qui est exact, on a conclu, ce qui est faux , que chaque langue impose une vision du monde particulière à ceux qui la parlent (c'est la fameuse hypothèse Sapir-Whorf) De là, un pas de plus a été franchi . Une langue faute de refléter dans son lexique et ses structures les faits ou les notions d'un univers donné , serait dans l'impossibilité de les faire passer dans son propre univers.

Ce serait exact si la traduction était un transcodage, ce ne l'est pas au niveau de la traduction des textes ou les compléments cognitifs jouent un rôle aussi important que l'expression linguistique et se constituent au fil de la lecture d'un texte ou de la traduction .

Le traitement théorique de la traduction part du principe que le traducteur est au courant du thème traité par l'auteur, ce qui pour les textes pragmatiques comme littéraires, signifie qu'il connaît la (culture) du peuple qui parle la langue en question(ou, s'il a des lacunes, qu'il en est conscient et sait comment acquérir les connaissances nécessaires pour les combler).

Le traducteur, bilingue, est aussi bi- culturel, capable de voir le monde désigné par des textes écrits en deux langues différentes , grâce à ses connaissances linguistiques, mais aussi grâce à sa connaissance de ce (monde) capable de voir le monde étranger, il est capable de l'exprimer et de la faire voir à ceux qui l'ignorent .

Si l'homme n'était capable de voir et de comprendre ce qu'il connaît préalablement, il n'y aurait pas d'acquisition de connaissance au. De l'apprentissage de la langue et de ses significations.

S'agissant de la littérature étrangère qui fait appel à l'universel humain, tout lecteur est potentiellement en mesure de la comprendre s'agissant des mœurs, des traditions auxquelles elle fait allusion.

Le lecteur étranger n'en possède que rarement une connaissance suffisante pour accéder à l' intégralité des faits culturels étrangers à travers une traduction littérale.

Il appartient donc au traducteur de donner au lecteur étranger des connaissances supplémentaires, minimum mais suffisantes pour entrevoir la porte qui mène à la connaissance de l'autre.

Le lecteur de la traduction est peut-être ignorant, il n'est pas imbécile, il apprend vite.

Grâce au texte même certaines des connaissances qui lui manquaient au départ.

Le traducteur l'aide en explicitant certains des implicites du texte original.

Et en employant des moyens linguistiques suffisants pour désigner les référents pour les quels il n'existe pas de correspondance directe dans sa langue.

Le lecteur de la traduction n'en saura jamais autant que le lecteur autochtone , mais il ne restera pas non plus ignorant.

-Traduction aujourd'hui.p.122.

-Daniel Gile (2005)la traduction, la comprendre, l'apprendre presses universitaires de France.p55.

1-7 Le thème et la version

Le thème et la version semblent à première vue être des exercices directement symétriques.

Regarder de plus près, ce n'est pas vraiment le cas. En gros , en effet, le thème vise (à contrôler et à affermir les connaissances grammaticales)⁽¹⁾ de la langue étrangère , alors que la version est un test de compréhension de cette langue et un test d'expression en langue maternelle.

1-7-1 Le thème

Dans l'enseignement secondaire, le thème est un exercice construit de toutes pièces pour vérifier l'appropriation par l'élève des règles grammaticales de la langue étrangère.

J.R Landmiral distingue trois types de thèmes

Le thème grammatical, (façon de tendre des pièges aux élèves), le thème d'imitation ou d'application qui (vise au réemploi immédiat des éléments linguistiques qui sont présents dans les syntagmes d'un texte de base proposé aux élèves) et qui (peut être centré sur le vocabulaire ou sur la morpho syntaxe) et , enfin , le thème littéraire.

Ce dernier type visant évidemment des élèves ou des étudiants très avancés dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Il faut ajouter que souvent le thème ne porte pas sur un texte véritable mais sur un macro-signe artificiellement créé par l'enseignant ou l'auteur du manuel. A cet égard, cet exercice ne peut donc pas être assimilé à la traduction de texte authentiques.

Par ailleurs, il s'effectue dans le sens langue maternelle- langue étrangère. Et ces deux points à eux seuls suffisent à montrer que le thème sous la forme qu'il prend dans l'institution pédagogique ne peut être considéré comme un exercice de traduction professionnelle et ne doit en aucun cas être utilisé pour l'enseigner.

Si grand que soit l'intérêt présenté par le thème pour l'enseignement de la langue étrangère.

Or, l'on sait que les interférences sont l'un des plus graves obstacles à la bonne traduction, le traducteur qui traduit généralement dans sa langue maternelle a conscience qu'il lui faut lutter sans faiblir contre la rémanence des formes de la langue étrangère dans son expression.

Tout ce qui va à l'encontre de ses efforts est par conséquent à décourager. Voilà qui suffit, me semble-t-il pour régler le sort du thème en tant qu'exercice d'enseignement de la traduction, si utile qu'il puisse être pour l'apprentissage d'une langue.

1-7-2 La version

L'exercice de la version est plus proche de la traduction que celui du thème.

Dans sa langue, l'élève d'un certain niveau qui, au cours d'un exercice, est passé d'une langue à l'autre sans réfléchir, se reprend assez facilement lorsqu'on lui demande (Qu'est-ce que tu veux dire?), il peut comprendre que l'expression française exige autre chose que le calque de l'anglais. Mais pour cela, il faut qu'il ait une connaissance assez poussée de la langue étrangère ce qui n'est pas toujours le cas et appelle les critiques de E.lavault⁽¹⁾. mais que penser d'un exercice qui défie toutes les lois naturelles de la communication.

Quel niveau de la traduction peut-on espérer de traducteur-élèves qui

ne possèdent pas la compétence linguistique suffisante pour comprendre le texte, celui-ci n'ayant pas été expliqué auparavant et les mots clés étant parfois ignorés de l'élève.

1-Lavault.E.(1985).fonctions de la traduction en didactique des langue Didier. Erudition, paris p.39.

ne possèdent aucun élément extralinguistique permettant une meilleure compréhension du texte, à savoir qui est l'autre, de quelle œuvre il s'agit, dans quel contexte s'inscrit ce passage, etc.

il est exclu d'espérer autre chose qu'une traduction littérale.

Plus ou moins correcte, plus ou moins élégante, mais demeurant au niveau des mots et des phrases.

En effet, moins le contexte est défini, plus on se raccroche aux mots et plus une traduction littérale s'impose.

De plus, le professeur attend une traduction mot à mot pour vérifier les connaissances linguistiques de l'élève.

Bien que le texte donné à traduire à l'université ne soit pas fabriqué artificiellement, il n'en est pas moins un extrait détaché de son texte d'origine, au quel il est impossible d'appliquer la méthode interprétative.

Selon J.R. Ladmiral⁽¹⁾, en version (on est incapable de parvenir à une définition contextuelle du terme grâce aux seules ressources du texte) ce ci est grave. On a vu en effet l'importance non seulement de l'actualisation mais encore de la contribution du contexte cognitif pour la constitution du sens et par conséquent pour son expression.

L'absence de contexte cognitif élargi a pour résultat que (le mot est (donc) renvoyé au recours univoque, mais ambigu, du dictionnaire bilingue)⁽²⁾

E. Lavault ajoute de son côté:

il est vrai que par leur formation, les professeurs de langue ont souvent une vision de la langue qui est plus attachée à sa description linguistique qu'à sa fonction communicative.

1- Ladmiral.J.R.u.p.cit .p66

2- Ibidem.

même s'ils enseignent la langue en situation, ils ont été habitués à la découper en mots, en syntagmes, en structures, car pour l'enseigner, ils ne peuvent pas ne pas se référer à la langue des dictionnaires des grammaire.

Nombreux professeurs sont conscients de ce danger et luttent pour se libérer des équivalences codées et fixées dans leur tête de- puis des années .

L'idée si bien ancrée dans l'esprit du profane que traduire c'est mettre un mot pour un mot est encore renforcée par l'exercice de la version.

Signalons enfin comme contraire à l'acquisition ultérieure d'une bonne méthode, bien que ce la ne provienne pas de la version elle-même, mais du professeur, le corrigé souvent compris comme unique et permanent.

C'est là aussi donner aux élèves ou aux étudiants une idée rigide de la traduction et les pousser à croire qu'à chaque mot, qu'à chaque tournure correspond un mot et un seul, une tournure et une seule dans l'autre langue .

Or , on l'a dit à plusieurs reprises, aucune traduction n'est jamais définitive, aucune traduction n'écrira jamais la même traduction qu'un autre traducteur.

La version présentée comme exercice de traduction risque d'inculquer implicitement des idées pernicieuses aux étudiants et d'entraver l'acquisition d'une méthode correcte de traduction au niveau des textes.

DUEXIEME CHAPITRE

*Le contexe de du procédés linguistique de la
traduction*

2-0 Introduction

Dans le processus de traduction, on rapproche non seulement deux langues, mais on rapproche en même temps encore deux cultures différentes. Deux cultures peuvent être très proches mais elles peuvent aussi être très différentes l'une de l'autre.

Dans ce cas, le traducteur aura souvent des problèmes de traduction. Une différence importante entre deux cultures peut être le concept qu'on a du monde. Wilhelm von Humboldt a déjà constaté au XVIII^e siècle que la langue crée en fait une certaine perspective entre le regard et ce qu'on voit.

Le concept qu'on a du monde est donc dans un sens prédéterminé par la langue. Ce ci a pour conséquence que les gens ne voient pas ce qu'ils ne savent pas nommer, donc ils distinguent seulement ce qui est connu dans leur langue.

De cette façon, le concept du monde diffère d'une culture de l'autre. Le problème qui surgit, c'est la difficulté ou même l'impossibilité de traduire ces différents concepts du monde.

Chaque traducteur a sa propre stratégie, car l'un préfère une traduction plutôt libre, ce qui veut dire qu'il ne traduit pas littéralement mot à mot, on adapte les mots au texte cible en choisissant des mots connus, ce sont des (naturalismes) autrement dit (rendre le texte plus accessible au lecteur, en le rapprochant de l'univers de ce lui-ci) et l'autre traducteur préfère une traduction plus littérale, donc il crée souvent des mots inconnus en traduisant, ce sont des (exotismes), autrement décrits par (laisser au texte son altérité). D'une part, le traducteur peut lui-même décider s'il préfère une traduction qui semble un texte original dans le cas où il choisit des termes connus ou s'il veut apprendre quelque chose d'une autre culture à ses lecteurs en maintenant les termes moins connus ou même inconnus, d'autre part, le traducteur est souvent instruit par un éditeur qui détermine si le texte doit être traduit littéralement ou plus librement. Souvent l'éditeur connaît ou détermine le but, la fonction, l'intention et le public de la traduction, mais parfois le traducteur le détermine lui-même. Ce pendant, pour pouvoir traduire il faut toujours avoir ces données.

2-1 Démarche et outil pour le traducteur

Vinay et Darbelnet avec van van Willigen(1958)

En 1958, vinay et Darbelnet ont écrit leur livre (stylistique comparée du français et de l'anglais –méthode de traduction). Cet ouvrage s'adresse à un public varié et contient trois parties et quinze chapitres très structurés . Nous adoptons leurs procédés techniques de la traduction qui sont pratiqués automatiquement par tous les traducteurs ou seront faciles à pratiquer . Ils distinguent deux directions les quelles le traducteur peut choisir. La traduction directe et la traduction oblique. Van willigen a parlé de ces stratégies dans son ouvrage et elle y a ajouté encore les procédés explicitation, implicitation et dépouillement . Ces termes sont également à retrouver dans vinay et Darbelnet.

2-1-1 Procédés techniques de la traduction

La traduction est un rapprochement entre deux systèmes linguistiques qui sont différents par nature. Toute la tâche du traducteur consiste donc à trouver des moyens linguistiques et stylistiques de nature à fondre ces différences. A cet effet, vinay et Darbelnet , à travers leur ouvrage (stylistique comparée du français et de l'anglais).

Offrent des règles et des méthodes pour bien traduire. Les deux auteur proposent deux voies à emprunter – la traduction directe qui transpose le message- source au moyen de l'emprunt, le claque et la traduction littérale . La traduction indirect , l'équivalence et les procédés de la transposition, la modulation, et l'adaptation⁽¹⁾ van Willigen a parlé de ces stratégies dans son ouvrage et elle y a ajouté encore les procédés explicitation et dépouillement :

1-J-p.VINAY et J. DARBELNET, stylistique comparée du français et l'anglais, les Edition Didier paris , en 1977- p .46-48

1-Emprunt ce procédé n'est pas très compliqué , car on se sert tout simplement d'un terme étranger pour introduire une couleur locale les emprunts sont nitrés dans une langue, l'emprunt est considéré comme le plus simple de tout les procédés de traduction . Il peut être lexical , ou sémantique . L'emprunt lexical est le plus facile à reconnaître. Comme son nom l'indique, il consiste à emprunter ou à utiliser, dans la langue d'arrivée , un terme qui est étranger à celle- ci l'emprunt syntaxique est aussi facile à reconnaître. Il s'agit en fait d'un forme syntaxique propre à une langue étrangère.

2-Calque (emprunt d'un genre particulier . on emprunte à la langue étrangère le syntagme , mais on traduit littéralement les éléments qui le composent. On aboutit , soit à un calque d'expression, qui respecte les structures syntaxiques , en introduisant un mode expressif nouveau, soit à un calque de structure, qui introduit dans la langue une construction nouvelle . Cependant , le traducteur doit se méfier de faire des erreurs en adoptant quelques termes ou toute la structure d'une phrase dans le texte source (le président de la République) est traduit par (de président van de Républiek) au lieu de (de franse président) et (monsieur jacques lange , l'ancien ministre de la culture).

3-traduction littérale également appelée traduction mot à mot. Le traducteur traduit littéralement tous les éléments de la phrase et aura une phrase correcte dans la langue cible, comme par exemple (I left my spectacles on the table downstairs) traduit par (j'ai laissé mes lunettes sur la table en bas) mais , une traduction littérale n'est pas toujours une bonne manière et le traducteur doit bien faire attention d'éviter des erreurs telles que (le pays le plus drogué du monde) ces trois procédés étaient des procédés assez simples ou on n'avait pas besoin de modifier la structure de la phrase . Par exemple , passons maintenant aux procédés qui appartiennent à la traduction oblique et qui doivent être utilisés dans les cas ou la traduction littérale ne suffit pas .

4-transposition on remplace un mot d'une catégorie grammaticale par un mot d'une autre catégorie grammaticale sans changer le sens du message. Elle est utilisée tant en traduction qu'à l'intérieur d'une même langue.

5-modulation (variation dans le message), obtenue en changeant de point de vue , d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui

se heurte au génie . On distingue ici également des modulations libres ou facultatives (it is not difficult to show) contre (il est facile de démontrer) et figées ou obligatoires (the time when) contre (le moment ou) une modulation libre est souvent appliquée quand on adapte la traduction à la langue cible.

6-Equivalence le traducteur cherche une traduction dans la langue cible qui indique la même chose que dans la langue source, comme dans cet exemple classique (en français on dit (Aie)et en anglais on dit (ouch) quand on s'est tapé sur les doigts . Cependant , il ne faut pas traduire tous les éléments typiquement culturels, l'équivalence les auteurs appellent équivalence la traduction des proverbes, des clichés et des expression par des proverbes des clichés et des expression équivalents dans la langue d'arrivée.

7-L'adaptation est le procédé qui consiste à adapter une situation à une autre lorsque celle qui est décrite dans le texte de départ n'existe pas dans la langue d'arrivée , ou lorsqu'elle ne correspond pas aux us et coutumes des destinataires de la traduction .

C'est le dernier procédé de traduction selon le classement de Vinay et Darbelnet. L'adaptation se situe entre la traduction dans son sens de simple transcodage et de la création. Elle rend ainsi une situation source inconnue dans la langue cible au moyen de la référence à une situation analogue dans la culture cible. Toute fois cette situation est généralement utilisée par les traducteur , mais elle pose un problème éthique en ce qu'elle ne contribue pas à l'élargissement de l'espace culturel de la langue d'arrivée.

2-1-2 Démarche du traducteur

La démarche qui fera l'objet des lignes qui vont suivre, est décomposée en deux phases successives, à savoir la compréhension et la restitution . Ces deux phases comportent à leur tour plusieurs étapes chacune, cette démarche s'inscrit dans un cadre communicatif dans la mesure où le traducteur prend en considération les attentes du destinataire de la traduction ainsi réalisée.

2-1-3 Restitution

Première étape: le traducteur procède à un recensement des ressources offertes par la langue source . Le traducteur est tenu de revoir les valeurs temporelles et aspectuelles qui dominent son texte , sur le plan lexical, la recherche des champs sémantiques correspondants , des collocations, des tournures et des clichés appropriés demeure indispensable.

Deuxième étape: arrivé à ce stade, le traducteur est appelé à opérer une sélection en fonction des contraintes qui lui impose la langue cible . La recherche de l'équivalence sémantique passe le plus souvent par une métamorphose du texte de départ, Ainsi, les mots changent généralement de catégories grammaticales et la mise en œuvre des procédés de traduction s'impose puis que les considération civilisation elles sont aussi mises enjeu.

Troisième étape: la confrontation du texte et de sa traduction est d'une grande importance. Non seulement pour procéder aux ajustements nécessaires en vue d'équilibrer l'équivalence entre les deux textes , mais encore pour s'assurer de deux critères d'importance pour le travail du traducteur.

La fidélité et la lisibilité .Dans le même ordre d'idées, le traducteur , ce peseur de mot , selon valery larbaud, doit absolument aboutir à un texte que le destinataire final manipulera comme s'il s'agit de l'original.

2-2 Comparatisme et enseignement de la traduction

H.van Hoof ⁽¹⁾n'est pas le seul à affirmer que (la traduction compare deux systèmes linguistique)en fait foi le grand nombre de manuels établissant sous le titre de (méthode de traduction) ou de (problèmes de traduction) une comparaison systématique entre deux langue données. J-P-vinay et J .Darbelnet ⁽²⁾ ont l'immense mérite d'avoir attiré l'attention sur les subtiles différences qui caractérisent les signifiés de l'anglais et du français , correspondant en apparence mais si peu identique en réalité . L'observation des tours de phrases par les quels ont désignées dans les deux langues des situations figées (on dit (slow) aux automobilistes américains et (ralentir) aux français) les a mis sur la piste de cette stylistique comparée utilisée encore aujourd'hui dans les écoles et universités de nombreux pays.

La stylistique comparée du français et de l'anglais, cependant ,malgré toutes ses qualités, n'est pas une méthode de traduction des textes, contrairement à ce que laisse entendre son sous-titre (méthode de traduction) Elle ne peut l'être car, observant les désignation différentes de situation identiques, elle ne va pas , sauf pour en analyser le résultat, jusqu'à expliquer la traduction par équivalences.

Les comparatistes ne vont pas jusqu'aux textes dans les quels une traduction par équivalence est toujours possible , autorisant autre chose que les correspondances linguistiques J.Delisle ⁽³⁾ écrit l'analyse de la langue que pratiquent les stylisticiens comparatistes reste en de ça de l'analyse du discours sur lequel se fonde toute vraie traduction.

1-VAN HOOOF.H(1989)traduction l'anglais ,théorie et pratique, Duculot, paris p.11.

2-leur ouvrage célèbre , la stylistique comparée du français et de anglais est paru en 1958et est encore aujourd'hui utilisé comme manuel de traduction dans de nombreuses écoles de traducteurs.

3. Delisle .J. op. cit p.88

Les sept procédés techniques⁽¹⁾ si célèbres de la stylistique comparée du français et de l'anglais ne peuvent contribuer à la traduction, qui est essentiellement un exercice d'interprétation car, ne facilitant ni l'analyse d'un message ni sa restitution, ils ne peuvent pas avoir valeur de règles pratiques de traduction⁽²⁾ cette critique ne diminue pas la valeur de la stylistique comparée du français et de l'anglais en tant qu'il est différences des deux langues français et anglaise. Les deux langues sont dissociées à tous les niveaux. Lexical, syntaxique, stylistique.

De ce point de vue, la stylistique comparée du français et de l'anglais (et d'autres manuels de traduction) peuvent rendre de grands services aux étudiants dont leur auto-perfectionnement linguistique.

L'apprenant peut puiser à la source du comparatisme pour perfectionner ses connaissances.

Chez les adultes, la langue étrangère se construit sur un premier système linguistique, celui de la langue maternelle, la prise de conscience de la différence de la langue maternelle et de la langue étrangère ne peut qu'être bénéfique dans l'établissement d'une expression idiomatique en traduction et dans la lutte contre les interférences.

1-ces sept procédés techniques sont :l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation ,équivalence, l'adaptation

2-Delisle ,J: op. cit .p.89.

2-3 L'interprétation

De tout temps, on a étudié les langues et leurs règles de fonctionnement. On a analysé leurs structures lexicales , morphologiques , syntaxiques. On a s'est penché sur leur psychologie et sur leurs aspects culturels. On a comparé les stylistique propres à deux langues . On étudie aujourd'hui les formes que prennent les langues dans les textes , la façon dont elles suggèrent autant qu'elles explicitent, les fonction qui leur sont attribuables quand on y voit davantage que des instruments de communication, les actes qu'elle permettent d'accomplir. Ce faisant, on reste toujours dans les langue et on exclut l'individu qui s'en sert . A l'inverse le traductologue . A l'instar du philosophe du langage, s'intéresse à l'interprétation, dans la quelle il voit un phénomène universel , inséparable de la traduction . Le mot interprétation ne comporte ici aucune connotation péjorative. L'interprétation est subjective comme toute activité humaine , elle n'est pas pour autant marquée par des parties prises . La production et la compréhension d'un texte sont des activités subjectives car l'homme qui rédige ce lui qui lit, apportent chacun à cette tâche leur propre manière de voir le monde et de la ressentir, leur expérience vécue , par définition singulière, des association d'idées qui leur sont personnelles, etc.

La pensée de l'individu, son savoir sont subjectifs , ils lui appartiennent en propre , la forme de son expression est elle aussi ,subjective l'agencement des mots et des phrases , le choix même de ces mots pour exprimer des sens est subjectif et ces sens eux-mêmes sont subjectifs.

Cependant , si pour l'auteur le sens est subjectif , pour le traducteur, il devient objectif les études traductologiques et d'abord celles portant sur l'interprétation de conférence consécutive et simultanée , ont clairement mis au jour l'objectivité du discours interprété dans une inévitable subjectivité de l'expression.

Jamais deux interprètes , et jamais non plus deux traducteurs ne produisent une traduction identique d'un même discours ou d'un même texte , la différence capitale entre une pensée singulière et sa traduction est que la première est subjective à la fois sur le plan des idées et sur ce lui de l'expression alors que la deuxième, la traduction est objective sur le plan des idées mais subjective sur ce lui de formulation . Plutôt que de disséquer l'instrument de la communication compte non tenu des hommes qui s'en servent, le traductologue met au centre de sa recherche l'interaction de l'homme traducteur avec le texte . Il analyse le phénomène de l'interprétation au sens large, ce-lui de la compréhension des textes (littéraire et non littéraires), du rôle joué par le récepteur qui interprète la manifestation linéaire du texte et fait apparaître un sens . Le récepteur , et a fortiori le traducteur, est un interprète . Si l'on exclut le cas d'un macro-signe ou d'un texte dérivant vers le macro-signe, qui ne suscitent que des hypothèses de sens, et si l'on prend le cas plus courant d'un livre bien compris et bien traduit, on constate qu'outre les connaissances linguistique, bon nombre de connaissances tirées des paramètres situationnels du texte se sont ajoutées aux tâches d'encre que font les caractères d'imprimerie sur le papier, l'auteur, les lecteur aux quels il destinait son texte , le lieu , l'époque où le texte a été écrit , sont autant de sources d'interprétation qui ajoutent des éléments à ceux que contient son bagage cognitif . Le souvenir du début du texte, les mécanismes de perception et de mémoire. capacité mentale, vitesse de perception visuelle, empaler de cette perception, interviennent dans l'interprétation correcte d'un texte en plus du bagage cognitif. La perception naïve et immédiate d'un texte par le profane ne fait cependant apparaître que des mots ou des phrases . Le sens qui est dans la tête du traducteur ne se voit pas, on croit le trouver dans les signification linguistiques et on croit que celle-ci possèdent des correspondances qu'il suffit d'aligner. Les traducteurs souffrent de cette naïveté qui, de tout temps et dans tous les pays, dévalorise leur travail. L'exemple d'une lamentation ⁽¹⁾récente a valeur de paradigme des plaintes des traducteurs à l'égard de l'incompréhension générale.

1- Feredj M . Directeur du service de traduction à la Banque canadienne impériale de commerce circuit 35
Déc. .1991 Montréal, plo.

2-4 Ambiguïté et traduction

(tout traduction est une paraphrase)⁽¹⁾ dit cathérine Fuchs. Ce rapprochement tient aux déplacements sémantiques aux quels procède le traducteur et visant à rééquilibrer le sens dans le texte d'arrivée. Le traducteur procède à ce rééquilibrage à partir du moment où le terrain de départ est complètement aplani, c'est -à-dire ne souffrant d'aucune aspérité au niveau sémantique. Dans ce sens , le phénomène d'ambiguïté se dresse en problème sérieux à même de dénaturer l'esprit du texte de départ.

Une formulation est dite ambiguë , selon Fuchs, si elle donne lieu à plusieurs (généralement deux) interprétation (lecture) disjointes , mutuellement exclusives ⁽²⁾ encore faut-il rappeler que les ambiguïtés sont spécifiques à chaque langue car les règles grammaticales qui président au sort du sens , ne sont pas communes à toutes les langues . Il est donc impératif pour le traducteur de se renseigner sur les ambiguïtés caractérisant les langues aux quelles il a affaire . Quand il s'agit d'ambiguïté, deux situations se présente au traducteur:

A-supprimer une ambiguïté contenue dans le texte original en éliminant la plurivocité de l'énoncé . La version arabe doit trancher la double interprétation: le chapeau est ce-lui d' Ali ou d' Ahmed . Ainsi aura-t-on de même , dans la phrase (*paul dort encore*) l'interprétation est double selon que l'adverbe (encore) a une valeur durative ou itérative .

B-maintenir une ambiguïté telle qu'elle fige dans le texte original . Dans les deux version arabe et français , on n'indique pas si tous les étudiants parlent les deux même langue ou non.

1-Catherine Fuchs, les ambiguïtés de français, ophrys, paris,1996.P. 86

2-Catherine Fuchs, paraphrase et énonciation , ophrys, paris,1994. P.86-87.

C-créer une ambiguïté dans le texte d'arrivée là . Le fait de lever une ambiguïté en traduction se cautionne, comme on l'a vu , par opter des fois pour les mauvaises interprétations. C'est-à-dire en dépit du vouloir dire de l'auteur, pire encore ,de telles situation peuvent bel et bien déboucher sur un contre sens .

En guise d'illustration , nous avançons les exemples qui suivent:

-les femmes se faisaient des gestes avec les yeux.

-les femmes se lançaient des œillades .

-sa femme tenait déjà un débit.

Les traducteurs professionnels ne se posent pas de questions quand ils rencontrent une ambiguïté effective et s'arrangent pour la conserver dans leur traduction, c'est -à-dire qu'ils s'efforcent de trouver un équivalent dans la langue d'arrivée qui soit sujet à ambiguïté.

2-5 Décomposition du processus de traduction

Le processus de traduction se réalise en trois temps:

Compréhension- reformulation et justification.

A chacune de ces étapes correspondent les sous . opération suivantes:

-Le décodage des signes linguistiques et la saisie du sens.

-Le raisonnement analogique et la reverbération des concepts.

-L'interprétation à rebours et le choix d'une solution.

2-5-1 La compréhension

La première étape du processus est l'opération par laquelle le traducteur cherche à saisir le vouloir –dire de l'auteur la perception purement physique du message (visualisation graphique d'un texte) ne suffit pas pour saisir le sens. La saisie du sens est une activité mentale (interprétation). Le texte écrit permet de voir qu'il existe d'une part des rapports sémantiques entre les mots et les énoncés et d'autre part des rapports référentiels entre les énoncés et des faits non linguistiques. La cohérence de ces rapports est due à ce que l'auteur veut communiquer une information à un lecteur. Cette communication est silencieuse. Pour connaître la façon dont elle se réalise il faut étudier le mécanisme de l'appropriation du sens. On distingue deux paliers de compréhension: la saisie des signifiés . Et la saisie du sens . tout mot renvoie à la fois au système de la langue duquel, il tire sa signification et à un ensemble de paramètres non linguistiques qui lui confèrent un sens.

La saisie des signifiés est une opération de décodage du système linguistique. Par une analyse lexico-grammaticale le traducteur doit dégager le contenu conceptuel des mots. La connaissance du lexique de la langue est le moyen qui lui permet de vérifier individuellement la signification des termes de l'énoncé . mais pouvoir dégager des signifiés est insuffisant pour comprendre. Il faut ,des ce premier niveau, saisir les relations qui unissent les mots des phrases. Dans un énoncé , les marques grammaticales ont pour fonction de souligner les relations entre les mots et la situation . Après l'analyse lexico-grammaticale. Le traducteur ne peut pas faire correspondre à chaque unité des signifiants d'une

autre langue bien qu'il les ait jugés intuitivement comme équivalents. Du point de vue grammatical, le résultat de ce transcodage peut être correct mais il est insatisfaisant pour la sémantique . Le traducteur choisit des unités lexicales par la seule référence linguistique. En assemblant les mots transcodés, il n'est pas certain qu'il rende le sens de l'énoncé original . C'est pourquoi le transcodage n'est pas une bonne piste . En fait (transcoder équivaut à établir des concordances de mots, traduire à rechercher des équivalences de messages)(Delisle 1984.72). La saisie des signifiés est une opération sur le code linguistique.

Elle est insuffisante pour la compréhension d'un énoncé . L'assemblage des significations fournit une indication approximative du sens. La signification est un critère d'analyse du sens fournit par le système linguistique. L'enseignement de la traduction se situe à ce premier palier. E.lavault critique ce genre de traduction (que penser d'un exercice qui défie toutes les lois naturelles de la communication?

Quel niveau de la traduction peut on espérer de traducteurs –élève qui. Ne possèdent pas la compétence linguistique suffisante pour comprendre le texte, celui –ci n'ayant pas été expliqué auparavant et les mots –clés étant parfois ignorés de l'élève , ne possèdent aucun élément extralinguistique permettant une meilleure compréhension du texte , à savoir qui est l'auteur , de quelle œuvre il s'agit?

Il exclu d'espérer autre chose qu'une traduction littérale, plus ou moins correcte, mais demeurant au niveau des mots et des phrases . (lavault 1985. 39).

- Delisle, Jean, Analyse du discours comme méthode de traduction presses de l'université d'ohara 1984.

- Lavault. Elisabeth fonction de la traduction en didactique des langue ,Didier Erudition, paris, 1985.

Le deuxième palier de la compréhension est la saisie du sens. Cette opération a pour but de dégager le contour conceptuel d'un énoncé et de découvrir ce que les signes désignent à l'intérieur du message. Traduire consiste à réexprimer des concepts, des idées. Cette condition est essentielle pour traduire le texte d'une langue donnée dans une autre langue. Les signes qui composent un message renvoient à autre chose qu'à eux-mêmes le sens est la synthèse des références structurales et situationnelles.

L'interprétation d'un message est la prise de conscience des rapports qui existent entre référents et signes linguistiques. L'interprétation est nécessaire, car les langues n'ont pas de signes distincts pour désigner chacune des réalités concrètes ou abstraites de l'expérience humaine. Si à chaque chose ou à chaque abstraction correspondait un signe la polysémie n'existerait pas et la langue ne serait sans doute pas une structure mais une nomenclature (Delisle 1984.p.73) l'interprétation d'un mot ou d'une phrase dépend des paramètres situationnels et du cadre énonciatif. Le modèle opératoire de l'activité traduisant doit être accompagné d'une analyse interprétative des significations verbales. L'analyse interprétative du contexte est indissociable de la traduction car la traduction ne se ramène pas à une simple conversion d'unités.

Parvenir à distinguer les intentions d'un auteur est quelque fois difficile. On peut parfois interpréter le même fait de façon différente. Lorsque l'auteur introduit dans son texte une allusion à des images poétiques, il est souvent difficile pour le traducteur d'avoir la certitude qu'un énoncé renferme des allusions culturelles. Fréquemment l'examen des paramètres contextuels et référentiels permettent au traducteur d'interpréter un texte donné.

On peut dire que la réflexion qui interprète les signes linguistiques en fonction de la situation et du contexte conduit toujours le traducteur à isoler mentalement les idées que renferme un énoncé. Quelque fois le traducteur fait intervenir les connaissances qu'il partage avec l'auteur.

Dans d'autre cas ce sont les faits non linguistiques qui entrent en jeu. Le sens d'un énoncé est beaucoup plus vaste qu'un ensemble des significations des mots qui le composent . L'emploi de la langue n'est pas une simple application de signes linguistiques. La linguistique accorde plus d'importance aux composantes formelles des énonciations, qu'aux compléments cognitifs indissociables de l'acte de communication . Les composantes non linguistiques entrent en jeu lors de tout acte de communication verbale pour comprendre un énoncé il faut donc faire intervenir les savoirs non linguistiques.

La langue n'est qu'une des composantes, d'un message . Il n'y a pas de solution de continuité , entre la saisie des signifiés et la saisie du sens . La valeur en système des signes est aussi importante que leur référence à la réalité (la signification est codifiée et plutôt statique, tandis que le sens est non codifié et plutôt dynamique) (Delisle 1984. 77) il est à souligner que pour cette première étape on ne fait pas intervenir des comparaisons inter- linguistiques, l'analyse est strictement intra et extralinguistique.

2-5-2 La reformulation

La deuxième étape du processus de traduction est la reformulation. Cette opération consiste à reverbaler les concepts en utilisant les signifiants d'une autre langue . Cette deuxième étape est mal connue et complexe à analyser . La recherche d'une équivalence ne consiste pas à retrouver dans un répertoire les mots correspondant aux notions à restituer. La reformulation n'est pas un simple étiquetage de concepts. Elle est composée d'un ensemble d'opérations même si l'on n'a pas conscience de chacune d'elles. C'est un acte d'intelligence. La pensée s'appuyant sur la parole , la reformulation d'idées, simples en apparence va représenter un processus complexe dont l'aboutissement est la convenance la plus exacte possible entre le sens et une forme linguistique donnée.

Le raisonnement analogique est le moyen par lequel le traducteur arrive à découvrir le sens d'un énoncé en situation de communication . C'est par ce moyen qu'il peut ré exprimer le sens dans une autre langue . La recherche des ressources expressives de la langue d'arrivée consiste à procéder à des association successives d'idées et à des déductions logiques. Le cerveau de l'homme fonctionne par associations. La compétence d'un traducteur dépend de sa capacité à raisonner logiquement et à déceler les rapports entre des concepts . Le dictionnaire analogique est un outil nécessaire pour le traducteur. Il lui permet , sans toujours lui donner la solution , de trouver le mot ou l'idiotisme de la langue d'arrivée la recherche d'une équivalence oblige le traducteur à suivre la démarche analogique de la pensée . Il s'agit d'établir des ressemblances. L'analogie a un rôle très important dans la recherche d'une équivalence de traduction . Pour traduire il faut faire preuve d'une grande sensibilité au rapprochement analogique et aux correspondances conceptuelles afin de réaliser le raccordement des concepts d'un texte à un autre . Nous avons déjà souligné que l'analyse de cette deuxième étape est complexe. Car on ne connaît pas encore ce qui se passe dans le cerveau du traducteur. On suppose que le traducteur après avoir isolé les idées , procède à une exploration analogique des ressources de la langue d'arrivée afin de découvrir des signes linguistiques capables de recouper ces idées. Il est certain que le traducteur restitue le sens en fonction des idées et non en fonction des mots. Les mécanismes conscients et subconscients de la pensée aident à trouver la bonne formulation.

Les informations sont convoquées par la mémoire encyclopédique. Le traducteur en cherchant la meilleure formule rejette les solution intermédiaires jugées comme inadéquates du point de vue de leur contenu et de leur forme.

-Ladmiral , Jean. théorème pour la traduction payot, paris,1979.

-Lederer, marianne, la traduction aujourd'hui Hachette , paris,1994.

Ce raisonnement étant une démarche créatrice mettant en jeu tout ce qui compose le savoir linguistique et encyclopédique d'une personne, une même interprétation pourra être exprimée différemment en langue d'arrivée . La découverte d'une équivalence est soit spontanée. Dans un moment d'inspiration ou existe une adéquation parfait entre l'idée à exprimer et les moyens linguistique pour le faire , soit plus longue et difficile en raison de l'activité au niveau de la pensée pour trouver les formes linguistiques propres à réaliser le raccordement des concepts d'un texte à un autre.

2-5-3 L'analyse justificative

L'analyse justificative est la dernière étape du processus de la traduction. Elle a pour but de vérifier si la solution retenue est exacte et si l'équivalence rend parfaitement tout le sens de l'énoncé initial. Cette troisième étape met en évidence deux choses (premières, la justification est toujours fonction de l'interprétation antérieure à la réexpression , et deuxièmement , elle suit elle – même le modèle interprétatif) (Delisle 1984 .83). L'analyse justificative est une seconde interprétation . La première qui dégage les idées d'un message se situe entre la compréhension et la réexpression des concepts, la seconde qui juge de l'acceptabilité entre les idées et leur reformulation survient entre la réexpression et le choix d'une solution finale. Comme la traduction est essentiellement une opération sur le discours , le traducteur doit analyser les articulations de la pensée dans le discours. Autrement dit , il faut qu'il établisse un ordre de dépendance entre les formes linguistiques et les idées. La didactique de la traduction devra porter principalement sur le maniement du langage. Ce dernier exige une compétence de compréhension pour évaluer le vouloir-dire de l'auteur du texte et une compétence de réexpression pour recomposer ce texte dans une autre langue. Toutes les parties d'un discours ne reçoivent pas le même traitement lors de l'établissement d'une équivalence, on distingue quatre paliers dans le maniement du langage.

-les conventions de l'écriture.

-l'exégèse lexicale.

-l'interprétation contextuelle.

-l'organicité textuelle.

Le premier palier concerne les usages établis en rédaction. Il comprend les contraintes de présentation formelle différente d'une langue à l'autre. La mise en pratique des règles grammaticales relève également de ce niveau de maniement du langage. Il est objet de savoir, les usages divergents des langues peuvent être enseignés par la méthode contrastive .

Ce premier niveau en général, ne pose pas de difficultés de traduction. Les usages établis en rédaction sont consignés dans des codes. Ils sont arbitraires et conventionnels. Les signes de ponctuation jouent un rôle important en français. Ils peuvent avoir une valeur sémantique . Le traducteur doit en tenir compte et trouver des équivalents qui soient conformes aux caractéristiques de la langue d'arrivée .

Une erreur de ponctuation peut transformer le sens du message et parfois donner lieu à un contre sens. Le traducteur fait appel à l'analyse exégétique pour comprendre le sens des signes linguistiques. Cette analyse n'est pas la même pour toutes les parties du discours . Parfois le traducteur , sans faire un effort particulier , rend les tournures du texte originales en langue d'arrivée , quelque fois cette opération exige un surcroît de réflexion. Ces blocages ne sont pas dus à une méconnaissance des langues . Le style est tout ce qui se surajoute à la fonction dénotative d'un texte. Tout ce qui se superpose à l'information , le style contribue au sens global d'un message . Le traducteur est tenu, dans la mesure du possible, de garder la tonalité de l'original, ce qui signifie qu'il doit éviter les écarts stylistiques . Le traducteur pour assurer une communication efficace doit respecter le style . L'auteur , le sujet et , le vecteur et les destinataires sont les éléments qui interviennent dans tout texte. On peut définir le style comme le respect des contraintes imposées par présence de ces quatre éléments . Tout texte possède une logique interne qui le rend cohérent. Pour ce fait l'agencement des énoncés doit suivre le mouvement de la pensée . L'organicité définie par J. Delisle correspond à la

structure d'un texte. Il renvoie à l'interdépendance hiérarchisée de tous les éléments d'un texte . Ce palier concerne l'enchantement des énoncés. Le traducteur doit lire les idées les unes aux autres . Il faut que la totalité du message forme un ensemble cohérent. L'organicité textuelle témoigne de la rigueur de pensée du traducteur et de son aptitude à communiquer intelligiblement un message. Il est à noter que le choix des structures syntaxiques ne se fait pas en fonction de la syntaxe du texte original, il se fait en fonction de la dynamique interne du discours d'arrivée .

Ce quatrième palier est ce lui des transformations structurales . Elles sont imposées par la dynamique d'un message. Le traducteur doit saisir les liens qui unissent les idées et subordonner l'enchaînement des phrases au mouvement général du discours. Lorsque l'articulation d'un passage est (boiteuse) la traduction finit par agacer le lecteur qui doit préciser lui –même les liens de la pensée.

L'ordre dans lequel ont été présentés les quatre paliers du maniement du langage ne correspond pas aux étapes successives du processus cognitif.

-Lavault ,Elisabeth, la traduction :traduire en classe.Reflète,1984.

-Lederer , Marianne. La traduction aujourd'hui ,Hachette, paris ,1994.

2-6 La traduction en langue étrangère

Le mot (traduction) ne donne aucune indication sur le sens dans le quel on traduit : de la langue étrangère vers la langue maternelle ou inversement , de la langue maternelle vers la langue étrangère . Or le choix du sens de la traduction exerce une grande influence sur le résultat, le texte traduit.

2-6-1 Dans quelle langue faut-il traduire?

En France, la traduction s'effectue traditionnellement dans la langue maternelle du traducteur. Les traducteurs français traduisent d'anglais en français , d'espagnol en français, de russe en français, etc.

Les traducteurs anglais au américains de français en anglais, etc. par commodité, les professionnels appellent ce sens (sens de B)(langue étrangère)(en A)(langue maternelle) s'agissant du processus de la traduction , le fait de parler de langue A ou de langue B a l'avantage sur les termes langue départ- langue d'arrivée (qui n'indiquent que la langue des texte) de faire référence aux compétences linguistique du traducteur. Dans sa langue maternelle, le bon traducteur jouit d'une parfait aisance d'expression, en revanche sa connaissance de la langue B et de ce qu'il est convenu d'appeler la (culture) étrangère est par définition inférieure à celle de sa langue maternelle et de sa propre culture, et inférieur à celle d'un autochtone parlant cette langue et appartenant à celle culture. Travaillant en langue A. Le traducteur n'est pas aussi familiarisé que l'autochtone avec la civilisation , l'histoire, les mœurs , la littérature, les habitudes culinaires et autres du peuple dont il traduit les textes certains pensent de ce fait que traduire des textes de la langue étrangère bien langue maternelle A condamne le traducteur à des erreurs et à des omissions que ne commettrait pas l'autochtone qui inverserait le sens traditionnel pour partir de sa langue A et s'exprimer en langue B.

Il existe sans aucun doute bon nombre de traductions pratiquées en l'absence de connaissances suffisantes, dont le résultat est peu satisfaisant . Ce n'est pas un argument pour inverser le sens naturel de la traduction , car rien ne permet de postuler qu'il est impossible d'accéder à des connaissances suffisantes. Le fait que des erreurs soient commises dans la pratique de la traduction de B en A ne permet pas de conclure au caractère inéluctable de telles erreurs. Bien plus que le sens Bien A. Ce qu'il faut incriminer dans les mauvaises traductions, c'est l'irresponsabilité de ceux qui, ne mesurant pas leur ignorance, calquent plus qu'ils ne traduisent pas .

2-7 Traduction entre linguistique et communication

2-7-1 Linguistique et traduction

Contrairement à ce que pourrait laisser entendre le présent titre, il ne s'agit pas de reprendre le vieux débat , désormais désuet , cherchant à identifier le lien-si lien existe- entre la linguistique et la traduction. Il sera plutôt question essentiellement de quelques théories traductionnelles d'obédience linguistique ou non en vue de déterminer la nature de cette influence réciproque que s'échangent linguistique et traduction. Cependant , il serait expédient de revenir sur nombre d'hypothèses ayant acquis une sorte de crédibilité au fur et à mesure que le discours sur la traduction prend de l'ampleur. Il est communément admis que la traduction est l'affaire du linguiste . Seulement la traduction d'un texte philosophique exige non seulement une compétence linguistique, mais encore une compétence (philosophique) il en va de même des œuvres de théâtre, des textes d'histoire, des traités de physique, etc. La pratique de l'activité en question exige donc une double compétence linguistique et extralinguistique et LADMIRAL d'ajouter (en somme, la traduction n'est pas que l'affaire des linguistique) .

-MARIANNE LEDERER TRADUCTION –AUJOURD'HUI-P.147.

-J.R. LADMIRAL (Dichotomies traductologiques) in la linguistiques, v 40, P.U F , paris ,2004.

2-8 Valences didactiques de la traduction

A une didactique qui semble aujourd'hui essentiellement dominée par les techniques communicatives, la traduction rappelle que l'enseignement des langues étrangères se veut ouvert à une large vision qui tient compte du fait que l'apprenant est conditionné par une double relation : entre la langue base et la langue cible d'une part, entre lui-même et son (ses) interlocuteur (s) d'autre part.

La traduction relève à la fois d'une dynamique interne de l'acquisition et d'une confrontation de deux textes constitués ou en train de se constituer. Certes, dans l'opération traduisant il se fait jour un certain antagonisme entre l'équivalence et la communication spontanée, antagonisme qui justifiait aux yeux des didacticiens le discrédit qui a longtemps hypothéqué les exercices de traduction.

On leur reprochait surtout d'empêcher l'apprenant de se dégager des schémas linguistiques et conceptuels de la langue base. Depuis, cette position exclusiviste a été révisée et le développement des études contrastives y a été pour quelque chose. L'intérêt actuel d'un débat portant sur le statut et le rôle de la traduction en classe de langue réside dans la nécessité de clarifier une réflexion sur une pratique qui pourrait être revalorisée dans la perspective d'un comparatisme orienté vers la solution des problèmes didactiques.

2-8-1 Analyse contrastive et traduction

L'étude des rapports entre l'analyse contrastive et la traduction se propose de montrer que la mise en équivalence n'est pas un simple appariement d'unités appartenant à deux langues en contact d'apprentissage, mais un instrument au service de la constitution d'une bi-grammaire conçue de manière à faciliter les décisions. L'hypothèse fondamentale qui guide la comparaison entre l'analyse contrastive et la traduction consiste à conférer à cette dernière le rôle d'organiser le système de règles qui rendent possible l'utilisation des procédures permettant de reconstituer en langue cible l'information pertinente formulée, explicitement ou implicitement, en langue base. L'analyse contrastive pose en principe que le sujet débutant part, lorsqu'il émet un message en langue cible, d'un texte constitué linguistiquement en langue base

et qu'il essaie de transférer (le plus fidèlement possible) l'hypothèse de l'existence d'un (avant-texte) implicite qui est matière première dans la structuration du texte explicite est vérifiée par les fautes interférentielles . parmi les nombreuses distorsions signalées dans le parler des apprenants roumains qui étudient le français il en est une particulièrement significative du point de vue retenu . Il s'agit de la manière dont les débutants interprètent le genre arbitraire, de certains noms de choses, surtout si ces noms ont une structure phonématique similaire dans les deux langues . Des fautes très fréquentes telles que *la drame*, *la masque*, *la problème* montrent que la relation entre un élément linguistique et la réalité qu'il évoque est dédoublée : la construction de la référence passe par la traduction . On reconnaît ainsi à la traduction un rôle important dans la structure des systèmes approximatifs qui jalonnent l'apprentissage d'une langue étrangère.

Ces constatations peuvent conduire à la mise en place d'un système d'exercices contrastifs implicites (axés sur les difficultés d'acquisition) ou explicites (traduction). Certes, les fautes interférentielles n'agissent qu'au moment où l'apprenant a déjà une réflexion métalinguistique sur sa propre langue . Aussi la traduction comme pratique didactique ne devra-t-elle s'adresser qu'à cette catégorie d'apprenants.

2-9 Traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction

Pour tout étudiant qui a appris une ou deux langues étrangères dans un école français , la traduction est d'abord synonyme de version et de thème : une suite de mots à traduire en palliant son ignorance avec un dictionnaire et un minimum d'intuition pour imaginer un contexte faisant inmanquablement défaut. La traduction pédagogique , c'était cela un exercice hérité de l'enseignement des langues mortes , principalement du latin. De cet exercice dépendait le succès ou la réussite à un examen de langue vivante, et aujourd'hui encore , certains ne jurent que par lui.

A mille lieues de là se trouvent les prouesses des traducteurs professionnels qui traduisent les œuvres des romanciers étrangers avec une maîtrise qui vaut bien le génie créatif de l'auteur , et celles des interprètes qui nous transmettent simultanément ou consécutivement les discours d'hommes politiques étrangers. Un tel savoir-faire ne s'acquiert pas sans une longue expérience ou de longues études et ce n'est pas la traduction pédagogique pratiquée l'université qui y conduit. Celle –ci n'a rien à voir avec la pédagogie de la traduction, celle qui permet de former de futurs traducteurs . Dans le premier cas , la traduction est un utilisé dans le cadre de la didactique des langue . Elle n'est pas une fin mais un moyen , car ce qui importe , ce n'est pas le sens que le texte véhicule mais l'acte de traduire et les différentes fonctions qu'il remplit : acquisition de la langue , perfectionnement, comparaison, contrôleIl s'agit plutôt de transcodage que de traduction. Dans le second cas, il s'agit d'apprendre à traduire , non pas seulement des mots, mais des messages dont on doit transmettre intégralement le sens dans une situation réelle de communication . Il est alors logique de poser comme préalable la connaissance de la langue et celle du sujet , ce qui n'est pas le cas pour la traduction pédagogique.

2-9-1 La traduction pédagogique

Beaucoup de chemin a été parcouru en didactique des langues depuis les méthodes du XIX^e siècle et d'une bonne partie du XX^e siècle, pour lesquelles enseigner une langue consistait à faire apprendre par cœur des listes de vocabulaire et des règles de grammaire, puis à traduire laborieusement des passages tirés d'œuvres d'auteurs. L'échec de l'apprentissage fondé sur ce type de traduction n'est plus à démontrer. Il y a eu ensuite des méthodes diamétralement opposées qui, de la méthode directe des années 1900 aux méthodes audio-orales et audio-visuelles des années 60, refusaient toute intrusion de la langue maternelle et de la traduction. Les méthodes évoluent aujourd'hui vers des positions plus médianes.

Si l'on interroge des professeurs sur la traduction pédagogique, on s'aperçoit qu'ils en font plusieurs usages. Il y a ce que l'on peut appeler *la traduction explicative*: dans un cours de langue où l'on pratique la langue enseignée à 80% au moins, le professeur peut traduire un mot rare, un mot technique, le plus souvent monosémique, pour éviter une périphrase qui nuirait davantage au rythme du cours, à condition que cela ne soit pas trop fréquent. De même, en fin de cours, après l'introduction et la pratique de nouvelles structures grammaticales, il arrive que l'on traduise pour mieux expliquer le fonctionnement de la langue étrangère. C'est une mise au point qui peut aller jusqu'à l'exercice de stylistique comparée.

L'exercice de traduction qui prédomine aujourd'hui est la traduction des textes préalablement étudiés dans le cours. Il est moins pratiqué au collège (quatre premières années d'apprentissage) où l'on traduit peu, et généralement pas les nombreux dialogues dont les manuels sont remplis.

À l'université cependant, les professeurs font le plus souvent traduire les textes. L'objectif est surtout de contrôler la compréhension. C'est lors de cette traduction, le plus souvent orale et plus ou moins collective, que le professeur s'aperçoit de contresens pas toujours repérables lors de l'explication dans la langue enseignée. C'est un moyen de réajuster le cours et d'aider les étudiants les plus faibles.

La version telle que nous l'avons évoquée plus haut – un court passage hors contexte à traduire par écrit avec un minimum d'indications ne se pratique presque plus sous cette forme. Heureusement d'ailleurs, car cet exercice défie toutes les lois de la communication. Premièrement l'étudiant ne possède généralement pas la compétence linguistique suffisante pour comprendre le texte, souvent difficile, non expliqué auparavant et dont les mots clés sont parfois ignorés. Deuxièmement le contexte est délibérément occulté par la structure même de l'exercice, aucun élément extralinguistique ne pouvant venir en aide à l'étudiant. On demande là, un travail difficile à une personne qui ne possède ni la maîtrise de la langue ni la connaissance du sujet. L'exercice devient valable si le professeur fait traduire quelques phrases d'un texte étudié au préalable après en avoir éliminé par l'explication les difficultés d'ordre lexical ou contextuel.

Le thème littéraire a été remplacé par le *thème d'imitation*, un thème fabriqué à partir des éléments lexicaux et grammaticaux de la leçon. Très utilisé comme contrôle, il se révèle rapide et efficace, mais il peut aussi être dangereux lorsque le professeur le veut univoque, n'acceptant pour traduction que ce qu'il désire contrôler, inhibant ainsi des traductions plus simples et plus spontanées.

Puisque aujourd'hui la traduction est à nouveau acceptée en didactique des langues, il semble nécessaire de réfléchir à la problématique de la traduction, de redéfinir la traduction pédagogique, de l'adapter à l'évolution des méthodologies et de la rapprocher justement de cette pédagogie de la traduction qui en semble si éloignée.

2-9-2 S'inspirer de la pédagogie de la traduction

La pédagogie de la traduction, ce n'est pas d'université qu'on la pratique, mais dans les écoles professionnelles qui forment des traducteurs et des interprètes. Peut-être devrait-on d'ailleurs parler plutôt de didactique de la traduction puisqu'elle concerne surtout des adultes. A l'ESIT on parle de traduction interprétative. Selon D. Seleskovitch, (l'objet de la traduction n'est pas la texture dont est faite la langue mais le sens qu'y trouve celui auquel elle

s'adresse) ce qui importe en premier lieu , c'est de saisir ce sens dans sa totalité afin de pouvoir le communiquer en utilisant les éléments d'un autre système linguistique. Le sens ne se réduit pas aux seules significations données par la langue, il se construit aussi à partir du contexte verbal et cognitif et de tous les paramètres extralinguistiques, qui concernent l'auteur , le destinataire du message, les conditions d'énonciation, les implicites, etc. la théorie interprétative de la traduction se fonde donc sur une théorie du sens liée à l'analyse du discours. La base en est l'exégèse du texte. une deuxième opération implique la reformulation de ce sens , qui implique aussi un acte de création puisque le traducteur peut trouver des équivalences contextuelles inédites qui ne se trouvent dans aucun dictionnaire.

La pédagogie de la traduction a pour objectif de développer une double compétence : une compétence de compréhension et une compétence de réexpression . Des exercices spécifiques ont été élaborés pour enseigner ce savoir-faire qui est avant tout une méthode d'analyse . La documentation , tant sur le domaine et le contexte précis que sur le lexique , y tient une place primordiale. Les professeurs d'université sont en général ignorants de ces techniques et ils considèrent qu'apprendre à traduire n'entre pas dans leurs fonctions. Il est vrai qu'ils n'en ont généralement pas le temps. Ils pourraient cependant en tirer profit mais il leur faut pour cela y être encouragés par des méthodologies propres à la didactique des langues et non à didactique de la traduction.

2-10 Un point de vue énonciatif sur la traduction

Dans les très nombreux livres et articles qui ont paru ces dernières années , on décèle une tendance de plus en plus marquée à resserrer le champ de la traduction autour de ce que l'on appelle déjà une traductologie. L'étude du langage ne semble pas au centre de ce souci de théorisation que l'on sent beaucoup plus attentif aux remarques des praticiens. Le traducteur peut-il , d'après vous , être aidé par une théorie linguistique?

Avant toute chose, pour aborder les problème de traduction , il faudrait se demander s'il n'y a pas derrière ce mot tout un ensemble de pratiques qui ne peuvent pas être réduites les unes aux autres. Il existe beaucoup de contraintes extérieures à la traduction proprement dite, dont on doit savoir si elles entrent ou non dans notre champ d'analyse. D'un autre côté , il faut aussi se donner comme préalable ce qu'on appelle , en traduction automatique , le problème de la congruence des langues : peut-on traduire de n'importe quelle langue vers n'importe quelle autre? Après avoir eu sur ce point une attitude très rationaliste , en disant que toute langue peut représenter et traduire, on supprime toutes les distinctions. Or on tient à être identifié par ce qui distingue, c'est ainsi qu'on est distingué. Ce la pose des problèmes très délicats en matière de traduction. On s'aperçoit qu'une réalité dans une langue en devient une autre quand elle est traduite , il y a une teneur , une atmosphère, une représentation différentes . Il y a donc de la perte. Elle peut être moins importante dans la traduction technique où les univers sont contraints et finis et où on peut éventuellement avoir une adéquation de concept à concept. Dans d'autres , on est amené à compenser . Un autre dira qu'il faut rendre le rythme , etc. Mais on sait que la perte sera toujours là. A partir de cette considération , il faut alors se demander qui subit la perte : le bilingue? Mais traduit-on pour le bilingue? En bref , pour qui traduit-on? Donc qu'il faut avant toute chose poser un cadre préalable à notre réflexion.

De quoi parle-t-on quand on parle de traduction ? parle-t-on de traduction technique ou littéraire?

Parle-t-on de la traduction en tant que moyen de survivre dans certaines situations de communication ? En parlant de traduction littéraire pose-t-on un problème de fidélité, ou bien pose-t-on la traduction en tant que provocation d'une émotion, d'une capacité hallucinatoire en tout cas équivalente à l'original, en sachant que selon notre choix de traducteur nous allons rendre une représentation très différente et reconstruire un nouvel univers de représentation, de référenciation et de régulation.

Pour ce qui est de la critique faite à la linguistique, elle me paraît en grande partie justifiée, à ceci près, tout de même, qu'elle devrait s'adresser à une certaine conception de la linguistique et non pas à la linguistique. Mais il est vrai qu'une linguistique qui ne s'occupe pas de la relation nécessaire entre une théorie de l'activité de langage et une théorie de l'analyse des langues ne peut pas être une théorie qui morde sur les problèmes de traduction. Tout ce qui relève de la traduction structuraliste, y compris la grammaire générative, utilise des termes qui ont un statut classificatoire, et les séquences textuelles sont ramenées à des séquences de tels termes. Dans la démarche que on a adoptée depuis longtemps, un texte est un agencement de marqueurs et on a toujours des marqueurs d'opération. Cette notion de marqueur s'est révélée fructueuse dans beaucoup de secteurs, qu'il s'agisse de psychologie, d'analyse du discours, ou d'activité cognitive en général, car elle nous force à nous demander de quelle opération est –ce là le marqueur. En outre, cela nous contraint à une linguistique fine, du détail, avec des analyses fouillées et minutieuses. Une telle démarche a, selon moi, un double avantage: elle nous force à respecter le texte dans sa matérialité mais elle nous permet de reconstruire la relation entre des représentations (mentales) et un texte agencé qui porte la trace des opérations par lesquelles on passe de la représentation au texte.

Mais, nous avons également parlé des praticiens (des traducteurs), il y a deux problèmes à mon avis. Il faut distinguer entre d'un côté une pratique, et on entend le terme au sens noble, c'est-à-dire la relation posée entre d'un côté des situations contraignantes, des gestes qui doivent aboutir – on peut après tout parler du (geste) du traducteur, aboutir à des résultats qui soient

contrôlables , évaluables et d'un autre côté , qu'on le veuille ou non, un ensemble de considérations que l'on est bien forcé d'appeler théoriques. Si on parle de pratique , il faut également parler de formation, on retrouve ce type de problème en didactique , par exemple, et chaque fois qu'il existe une relation entre deux champs ayant des contraintes spécifiques qu'on va essayer de joindre. Maintenant est-ce que cela donne un domaine en soi? On peut avoir des doutes . Car après tout, on pourrait dire qu'entre former des traducteurs dans tel ou tel domaine technique, former des interprètes, des traducteur littéraires, il existe des ruptures et on peut se demander si ces formations peuvent avoir quelque chose en commun en dehors du fait brut qu'on prend les gens à former à un bout et qu'on les amène à un autre où ils devront faire la preuve qu'ils sont capables de maîtriser deux langues et d'opérer des transferts plus ou moins bons de l'une à l'autre. Pratiquer la traduction revient donc à utiliser des techniques, c'est un geste finalisé qui oblige à des décisions d'ordre technique, non spéculatives. Il faut que ce geste ait un résultat et on se répète, ce résultat est obligatoirement soumis à évaluation. Si nous traduisons mal, on nous dira que c'est mal traduit. Cela élimine-t-il la linguistique ? il faut d'abord préciser si on parle de telle ou telle linguistique liée à telle situation historique ou bien de la linguistique en général, domaine qui en tout était de cause , ne pourra jamais jouer le rôle central qu'on a voulu parfois lui attribuer.

Dans son ouvrage (l'analyse du discours comme méthode de traduction) Jean Delisle donne comme traduction de l'anglais (Her surgeon was able to do just that) le français (Elle avait frappé à la bonne porte).

-RETOUR A LA TRADUCTION Marie -José Capelle- Francis Debyser-Jean- luc Goester (Belc) P.7-8.1987.

-Jean Delisle donne (l'analyse du discours comme méthode de traduction) Ottawa, 1980.

Sortis de leur contexte, ces énoncés peuvent difficilement être considérés comme la traduction l'un de l'autre, ce qui semble montrer que l'énoncé, c'est-à-dire l'unité d'étude de la linguistique, n'est pas une grandeur suffisante pour aborder les problèmes de traduction.

Une analyse très précise de ce texte révélerait sans doute beaucoup de choses. Il faut, c'est évident, travailler sur différents domaines, c'est-à-dire considérer les problèmes de cognation, d'inférence, et d'analyse du discours. On estime que le genre de linguistique que on a construite a le souci de ne pas isoler ces différents domaines, puisque on a travaillé à la fois sur l'aphasie, la psychopathologie du langage, l'analyse du discours et la logique. L'énoncé est une notion complexe qu'il ne faut pas confondre avec la phrase, et où l'on retrouve des relations primitives, un paramètre de localisation spatio-temporelle, un sujet qui est la source de toutes les évaluations et qui construit les systèmes de visée et de représentation par rapport à la situation actuelle.

C'est en ce sens qu'une linguistique se donne comme double objectif: le langage (c'est-à-dire un système de représentation, de référenciation et de régulation avec des opérations et des marqueurs) et les langues (c'est-à-dire des agencements de marqueurs) pourra rendre quelques services. Si on ne fait pas ce travail d'organisation entre les deux aspects et si on ne s'occupe que des langues, on aura uniquement des inventaires et des listes, c'est ce que l'on fait d'ailleurs en traduction assistée par ordinateur: on constitue des stocks. Mais d'un autre côté, si on se préoccupe uniquement de l'analyse du discours, de ce que le texte (véhicule), de la signification, des jeux psychosociologiques, des relations intersubjectives, on perd ce que on appelais tout à l'heure le geste qui doit aboutir à un résultat, c'est-à-dire qu'il faut que ce soit traduit, que cela devienne un objet matériel (la traduction) et non un lieu de spéculation.

TROISIEME CHAPITRE

l'analyse de teste

3-0 Introduction

Dans le dernier chapitre de ce mémoire, nous allons parler des procédés de traduction qui ont été appliqués à ce texte du français. En faisant cette analyse nous aurons également une idée des problèmes de traduction qu'on peut rencontrer dans une telle traduction, non seulement au niveau linguistique, mais encore et sur tout au niveau culturel.

Nous ferons un teste du traduction (version) par les étudiant du Université du Soudan des sciences et de la technologie quatrième année pour savoir comment les étudiant comprendront le texte et comment le reconstruire.

Ensuite, nous analysons la traduction à l'aide des procédés de Vinay & Darbelnet et van willigen, déjà traités dans le Deuxième chapitre, nous cherchons un nombre d'exemples claire de chaque procédé pour avoir une idée des procédés de traduction qui ont été appliques.

Nous consacrons une partie séparée aux procédés concernant les réalisera, car la traduction des réalisa joue un rôle primordial dans les problèmes de traduction d'une traduction d'un sujet spécifiquement culturel.

3-1 Nous analysons un test qui parle de l'éducation, Le narrateur fait comparaison entre France et Afrique. Le narrateur nous raconte comment la France profite de l'éducation et l'Afrique est faible par ce que l'ignorance des masses.

Nous faisons un test pour 33 étudiants de l' Université du Soudan de sciences et de technologie. Quatrième année, Nous faisons analyser chaque phrase individuellement pour savoir les idées des étudiants de la traduction du texte suivant:

POURQUOI ETUDIER ?

J'ai eu souvent la tentation de retourner chez moi pour vivre tranquillement heureux, mais quelque chose m'empêchait d'abandonner mes études. Cette force qui me retient ici, je crois savoir d'où elle vient.....

La France m'a émerveillé par le travail qu'elle a fourni , un travail dont je n'avais pas la moindre idée quand j'étais chez moi. Je reste parce que j'ai compris que toutes ces réalisations qui font partie de votre vie quotidienne sont le fruit du savoir de l'homme, de ses pénibles recherches, de ses longs efforts.

Je reste parce que j'ai mieux compris la faiblesse de l'Afrique. Si elle est faible , c'est par suite de l'ignorance des masses , je les vois ramper dans l'ignorance et je me répète qu'il faut un remède, ou du moins un commencement de remède. Puisque nous avons la possibilité de venir nous instruire , il faut que ceux qui commencent réussissent, non pour eux-mêmes, mais parce qu'ils doivent donner espoir à ceux qui les suivront. Si je repartais , je ferais du tort à mon pays. Les pères diraient à leurs enfants.

3-2 Nous commençons notre analyse par le titre du texte.

1-Premier phrase

(pour quoi étudier)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	11 étudiants	لماذا ندرس
2	3 étudiants	لماذا نتعلم
3	13 étudiants	Sans titre
4	2 étudiants	لماذا تدرس
5	1 étudiant	لم ندرس
6	1 étudiant	لماذا
7	2 étudiants	لماذا الدرسة
Total	33	

Les étudiants (1-2-7) utilisent les mots différents mais ne changent pas le sens (la traduction littérale).

Les étudiants traduisent une traduction directe.

Les étudiants (3) ne traduisent pas .

Les étudiants (4) ajoutent quelque mot que n'est pas dans la phrase (tu-vous).

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (5) ajoutent le mot (لم) qui a changé le sens.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

L'étudiant (6) traduit (لماذا) et suprême le mot (étudier) le sens a changé .

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

2- Deuxième phrase

(j'ai eu souvent la tentation de retourner chez moi pour vivre tranquillement heureux,)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	1 étudiant	امتلك غالبا شيا عندى لأجل حياة هادئة سعيدة
2	12 étudiants	اريد دائما العودة الى منزلى للعيش بهدوء وسعادة
3	1 étudiant	ارغب الرجوع الى بلدى للعيش بهدوء وسعادة
4	1 étudiant	يدور غالبا شيئا فى منزلى للعيش بهدوء مرح
5	1 étudiant	عندى بعض المحاوله الى العودة لنفسى لعيش هادئنا وسعيدا
6	2 étudiants	كان لدى النية كثيرا للعودة الى ديارى لكى احيا سعيدا وبهدوء
7	1 étudiant	لدى غالبا المحاوله للعودة الى منطقتى لأعيش هادئا وسعيدا
8	1 étudiant	غالبا ما اكون حذرا عند عودتى الى المنزل لكى عيش فى كل هدوء وسعادة
9	1 étudiant	حاولت التهاب الى منزلى لكى اعيش بهدوء وسعادة
10	1 étudiant	غالبا افرد العودة الى الوطن لكى اعيش مطمئنا وسعيد
11	1 étudiant	غدا العودة عندى لأجل حياة هادئة سعيدة
12	1 étudiant	انا كثير احاول الرجوع الى منزلى لكى اعيش فى سعادة وضمانيين
13	6 étudiants	كان لى فى كثير من الاحيان بمنطقة العفو الدولية التى ارجعتنى الى المنزل للعيش بطمأنينة وسعادة
14	1 étudiant	كثيرا تكون لدى الرغبة فى العودة الى منزلى لكى اعيش فى هدوء وسعادة
15	1 étudiant	كنت اميل كثيرا للعودة الى المنزل لأعيش بهدوء وسعادة
16	1 étudiant	لكى اطمئن على نفسى وأعيش بهدوء وسعادة
Total	33	

Les étudiants (1-5-8-11-13-16) utilisent les mots comme

(بعض المحاوله - لأجل حياه - العودة لنفسى - حذرا عند عودتى - غدا العودة عندى - من الاحيان - بمنطقة العفو الدولية - لكى اطمئن على نفسى)

Les mots ne sont pas dans la phrase original et le sens a changé.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (2-4-9-12-14-15) traduisent (chez moi)(منزلى) et aussi changer le sens

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (3-6-7-10) utilisent plusieurs mots différents comme

(بلدى – ديارى – منطقتى – الوطن)

Mais ce procédé ne changer pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

3- Troisième phrase

(mais quelque chose m'empêchait d'abandonner mes études.)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	13 étudiants	لكن هناك اشياء منعتنى التخلّى عن دراستى
2	12 étudiants	لكن كل الاشياء تمنع ترك الدراسة
3	4 étudiants	لكن هناك بعض الاشياء تمنع مواصلة الدراسة
4	2 étudiants	لكن هناك ما يمنعنى وهى درستى
5	1 étudiant	لكن هناك شئ ما دفعنى لترك دراستى
6	1 étudiant	لكن بعض الاشياء منعتنى عند العطاء فى دراستى
Total	33	

Les étudiants (1) utilisent (اشياء) et le sens a changé.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants(2) utilisent (اشياء) et ajouter une mot (كل) que n'est pas dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (3-5) traduisent le contre de sens que dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (4-6) utilisent quelques mots qui change le sens.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

4- Quatrième phrase

(cette force qui me retient ici,)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	3 étudiants	القوة التي تبقى لي هنا
2	1 étudiant	وهذا القهر باقى معى
3	1 étudiant	شئ قوى يجعلنى هنا
4	1 étudiant	وهذا الدافع الذى جزبنى
5	2 étudiants	هذه القوة التى ستبقى
6	10 étudiants	هذه القوة التى اتت بى الى هنا
7	6 étudiants	دراساتى هى التى اجبرتنى البقاء هنا
8	2 étudiants	هذه القوة التى اوقفتنى
9	1 étudiant	هذه القوة التى تمسكت به
10	1 étudiant	هذه القوة التى تربطنى هنا
11	2 étudiants	هذه الحوجه للدراسة زادتنى قوة لاعطا المعرفة
12	1 étudiant	هذه القوة التى اعطيتها هنا
13	2 étudiants	Sans traduction
Total	33	

Les étudiants (1-2-4-5-8-9-11-12) utilisent des mots comme

(تبقى لي هنا- القهر باقى - جزبنتى - ستبقى - اوقفتنى - تمسكت به - الحوجه - زادتنى قوة لاعطا
المعرفة - عطيتها)

Ces mots change le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (3-6-7-10) utilisent plusieurs mots différents comme

(يجعلنى - انت بى - اجبرتنى - تربطنى)

Mais ce procédé ne changé pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

5- Cinquième phrase

(je crois savoir d'où elle vient .)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	3 étudiants	و اعتقد ان معرفه الحياة
2	4 étudiants	اعتقد ان اعرف حيث يتعلق بالأمر
3	1 étudiant	انتقادات لايعرف من اين تاتى
4	11 étudiants	اعتقد انى اعرف من اين تاتى
5	1 étudiant	انا اعتقد معرفه اين هى تاتى
6	3 étudiants	اعتقد ان اعلم من اين انت
7	1 étudiant	اريد ان اعرف من اين انت
8	2 étudiants	افكر من اين جاءت
9	1 étudiant	اعتقد من اين اتى العلم
10	1 étudiant	اعتقد انى اعرف من اين انت قوتى
11	5 étudiants	sans traduction
Total	33	

Les étudiants (1-9-10) ajoutent quelques mots comme

(معرفة الحياة - العلم - قوتى)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (2-4-6-7-8) utilisent plusieurs mots différents comme

(يتعلق بالامر - تاتى - اعلم - عرف - افكر)

Mais ce procédé ne changent pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

L' étudiant (3) traduit le contre de sens dans la phrase.

L' étudiants traduisent une traduction oblique.

L'étudiant (5) traduit mot a mot le procédé littérale

L' étudiants traduisent une traduction directe.

6-Sixième phrase

(la France m'a émerveillé par le travail qu'elle a fourni,)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	3 étudiants	فرنسا ادهشتنى بالعمل الذى امرتنى به
2	3 étudiants	ادهشتنى فرنسا بعمل جيد
3	5 étudiants	فرنسا ادهشتنى بالعمل الكثير
4	1 étudiant	ادهشتنى فرنسا لتوفير العمل
5	2 étudiants	فى فرنسا العمل الجاهز مرعب
6	3 étudiants	ادهشتنى فرنسا بالعمل الذى تقدمة
7	6 étudiants	فرنسا ادهشتنى بالعمل الذى قمت به
8	1 étudiant	فرنسا تذهلنى فى العمل
9	1 étudiant	انا اعجبت بالعمل الكثيف فى فرنسا
10	2 étudiants	دولة فرنسا تقدم فرصة عمل
11	1 étudiant	فرنسا اذهلت فى مجال الاعمال
12	1 étudiant	دهشتى من الفرنسيين بواسطة اعمالهم
13	4 étudiants	sans traduction
Total	33	

Les étudiants(1-2-3-4-9) ajoutent quelques mots comme

(الذى امرتنى به – جيد – الكثير – توفير – انا اعجبت بالعمل)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants(5-10) utilisent des mots comme

(العمل الجاهز مرعب – تقدم فرصة عمل)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (6-7-8-11-12) traduisent tous les mots dans la phrase original la phrase calquée

Les étudiants traduisent une traduction directe.

7- Septième phrase

(un travail dont je n'avais pas la moindre idée quand j'étais chez moi,)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	2 étudiants	عمل هون على فكرة العودة للمنزل
2	2 étudiants	العمل الذى لم ياتى بأسهل والفكرة تأتي معى
3	1 étudiant	عندما كنت اعمل لاحتاج الى اقله افكار
4	22étudiants	العمل الذى لم تكن لدى عنة اقل فكرة
5	1 étudiant	العمل الذى لايتماشى مع الفكرة
6	1 étudiant	العمل الذى افكر فيه
7	4 étudiants	sans traduction
total	33	

1-3-6 Les étudiants (1-3-6) utilisent des mots comme

(هون على – عندما كنت - لاحتاج)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants(2-5) ajoutent quelques mots comme

(ياتى بأسهل – تأتي معى - لايتماشى)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiant (4) traduisent tous les mots dans la phrase original de procédé calque

L' étudiants traduit une traduction directe.

Les étudiants (7) sans traduction

8- Huitième phrase

(je reste parce que j'ai compris que toutes ces réalisations qui font partie de votre vie quotidienne sont le fruit du savoir de l'homme,

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	11 étudiants	سابقا (بقيت) لاننى فهمت (كى افهم) ان كل هذه الانجازات التى تشكل جزء من حياتنا اليوميه هى ثمرة المعرفة البشرية
2	8 étudiants	اود البقا لاننى ادركت الانجازات هى جزء من الحياة اليومية هى ثمرة المعرفة للإنسان (الناس) (الرجل)
3	2 étudiants	بقيت لاننى فهمت كل هذه الحقائق التى لتقى جزء من حياتك اليومية وتكون فاكهة لمعرفة الانسان (بالرجل)
4	3 étudiants	بقيت لا اتمنى كل هذه الحقائق جزء من حياتى اليوميه اثر من الانسان
5	2 étudiants	اظل لكى افهم كل الانجازات التى خرجوا بها من حياتهم اليوميه التى تمثل ثمرة معرفتهم الانسانيه
6	1 étudiant	بقيت لاننى فهمت ان هذه الحقائق التى تكون جزء من حياتك اليومية هى الثمرة التى تعرفك على الناس
7	2 étudiants	ارتاح قليلا لا ننى فهمت جميع العلاقات التى تمثل جزء مهم من الحياة للناس
8	2 étudiants	جلست مع نفسى توقفت لاننى لم افهم كل هذه الانجازات وهذا لم يكن جزء من حياتى اليومية والمستقبل لمعرفة الانسانية
9	1 étudiant	سأظل لاننى فهمت كل العلاقات التى كانت جزء من حياتى ومعرفة نتائج الرجال
10	1 étudiant	توقفت بسبب اننى لم افهم كل هذه الانجازات الذى قادرة حياتهم اليومية التى لها اثر فى معرفة الانسان
Total	33	

Certain étudiants (1-6-9) utilisent le futur et d'autres utilisent passé

Et certain utilisent le pronom (je – tu-vous)

(سابقا – بقيت – حياتك – حياتي)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (2) utilisent plusieurs mots différents comme

(للإنسان – الناس – الرجل)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

Les étudiants (1-6-9) utilisent des mots comme

(لتقى – فاكهة – اتمنى – اثر – ارتاح قليلا – جلست مع نفسي – توقفت)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

L' étudiant (10) traduit le contraire de sens que dans la phrase.

L' étudiants traduit une traduction oblique.

9- Neuvième phrase

(de ses pénibles recherches, de ses longs efforts.)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	2 étudiants	صعوبة البحث والجهد الكبير
2	5 étudiants	البحوث مؤلمة وتحتاج لجهد كبير
3	1 étudiant	صعوبة البحوث من طول هذا التأثير
4	15 étudiants	الصعوبة في البحوث اخذت جهود طويلة
5	2 étudiants	لابد للناس من البحث والاجتهادات القوية
6	1 étudiant	من ابحاثه الماضية وجهده الطويل
7	1 étudiant	من الباحثين وأثارهم القيمة
8	1 étudiant	البحوث القديمة وأقولهم
9	3 étudiants	متاعب البحوث وقيود المجهودات
10	2 étudiants	sans traduction
Total	33	

Les étudiants (1-3-4) suppriment le déterminent (ses) et utiliser le mot (pénibles recherches) (longs efforts) infinitif.

Le sens de la phrase a changé

Ces étudiants (2-5-6-7-8-9-10) ajoutent quelques mots comme

(مؤلمة – تحتاج – لابد للناس – الماضية – اثارهم القيمة – القديمة – متاعب – وقيود)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

10- Dixième phrase

(je reste parce que j'ai mieux compris la faiblesse de l'Afrique.)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	22 étudiants	ظليت (بقيت) (سابقا) لاننى فهمت جيدا ضعف افريقيا
2	1 étudiant	استمررت لانى افضل معرفة الضعف فى افريقيا
3	1 étudiant	انا بقيت لفهم افضل ضعف افريقيا
4	3 étudiants	بقيت من اجل فهم ضعف افريقيا
5	1 étudiant	ظليت لكى افهم جدا الحوجة الافريقية
6	2 étudiants	حاولت جاهدا الوصول لمعرفة الضعف الافريقى
7	1 étudiant	توقف لانة كان فهمة اقل وضعيف بافريقيا
8	2 étudiants	اظل لاننى لدى اضعف فهم فى قارة افريقيا
Total	33	

Les étudiants (1) utilisent plusieurs mots différents comme

(ظليت – بقيت – سابقا)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

Les étudiant (2- 3-8) traduisent mot a mot le procédé littérale

Les étudiants traduisent une traduction directe.

Les étudiants (4-5-6-7) ajoutent quelques mots comme

(اجل – الحوجة – جاهدا – الوصول – توقف – اقل)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

11- Onzième phrase

(si elle est faible, c'est par suite de l'ignorance des masses)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	7 étudiants	إذا كان هنالك ضعف يقع هذا بواسطة الجهل
2	3 étudiants	هذا الجناح المنخفض من جهل الناس
3	11 étudiants	إذا كان هنالك ضعف فهو بسبب جهل الشعب
4	2 étudiants	هي ضعيفة بإضافة للجهل الذي يطرق كل حين
5	2 étudiants	إذا هي مريضة هذا بواسطة جهل شعبها
6	2 étudiants	إذا كانت فقيرة فهذا لأجل الجهل المتراكم
7	1 étudiant	بما انها ضعيفة هذا يرجع الى اهمال العامه
8	5 étudiants	sans traduction
total	33	

Les étudiants (1-3-4-6) utilisent plusieurs mots différents comme

(هنالك ضعف – باضافة للجهل – فقيرة)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

Les étudiants (2-5-7) ajoutent quelques mots comme

(الجناح – المنخفض – مريضة – اهمال العامه)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

12- Douzième phrase

(je les vois ramper dans l'ignorance et je me répète qu'il faut un remède,)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	5 étudiants	وانا اراهم يتمادون فى الاهمال واکرر انه يلزمنا دواء
2	9 étudiants	انا اراهم يزحفون فى الجهل واعلم انه لا بد من حل
3	5 étudiants	اراهما موجودة (متوارث) فى الجهل واکرر يجب ان يعالج (بالشفاء)
4	8 étudiants	لذا يجب ان نجد العلاج المناسب
5	2 étudiants	قمت بالذهاب لمنطقة الجهل لإعادة تصحيح تلك الاوضاع
6	1 étudiant	عندما تنظر الى احوال الجهل تعتقد ان هناك علاج
7	3 étudiants	sans traduction
total	33	

Les étudiants (1-2-3-4) utilisent beaucoup de mots différent comme

(يتمادون- الاهمال - يزحفون - موجودة - متوارث)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

Les étudiants(5-6)ajoutent quelques mots qui n'est pas dans la phrase

Ces mots change le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

13- Treizième phrase

(ou du moins un commencement de remède.)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	8 étudiants	او على الاقل يجب البدء فية (الحل)
2	5 étudiants	فى بداية شهر من العلاج
3	15étudiants	يجب ان نبدء بالشفاء (ايجاد علاج)
4	1 étudiant	يجب ان نبدء بنجاحاتنا
5	4 étudiants	sans traduction
Total	33	

Les étudiants (1-3) utilisent beaucoup de mots différent comme

(ايجاد علاج – بالشفاء – الحل – البدء فية)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

Les étudiants(2-4) ajoutent quelques mots qui n'est pas dans la phrase comme

(شهر – بنجاحاتنا)

Ces mots changer le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

14- Quatorzième phrase

(puisque nous avons la possibilité de venir nous instruire,.)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	2 étudiants	وبالتالى نمتلك القدرة او الامكانية لنصبح مثقفين ومتقدمين
2	6 étudiants	بما انة لدينا القدرة ان نصل الى العلم
3	3 étudiants	عندنا فرصة فى المستقبل للبناء
4	1 étudiant	ثم نحن نعرف جيدا الاستحالة العلمية
5	3 étudiants	لدينا امكانيات للدراسة
6	5 étudiant	بعد ذلك لدينا القدرة لثقافتنا القادمة
7	7 étudiants	يجب ان نتوقف ونتقدم بطلب النجاح
8	1 étudiant	يجب ان نعطى انفسنا امل
9	5 étudiant	sans traduction
Total	33	

Les étudiants(1-2-3-5-6) utilisent beaucoup de mots différent comme

(القدرة – نصل – فرصة – امكانيات – لثقافتنا القادمة)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

les étudiants (4-7-8)ajoutent quelques mots qui n'est pas dans la phrase
comme

(نعرف جيد – الاستحالة – نتقدم بطلب – نعطي – امل)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

15 Quinzième phrase

(il faut que ceux qui commencent réussissent,)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	4 étudiants	كما انه علينا ان نكون متعاونين بهذا المعرفة
2	12étudiants	يجب ان نبدأ بالنجاح (تطور- تقديم)
3	3 étudiants	لكن يجب ان نعطي انفسنا امل ومنتصر
4	2 étudiants	ولكن يجب ان يكون هناك للحياة سبب
5	1 étudiant	ويجب على ما بدأنا به ان ينجح
6	11étudiants	sans traduction
Total	33	

Les étudiants (1-3-4)ajoutent quelques mots qui n'est pas dans la phrase
comme

(متعاونين – المعرفة – نعطي – امل – هنالك للحياة سبب)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (2-5) utilisent beaucoup de mots différents comme

(بالنجاح – تطور – تقديم)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

16- seizième phrase

(non pour eux-mêmes ,mais parce qu'ils doivent donner espoir à ceux qui les suivront,)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	2 étudiants	لا لنفس الشيء ولكن يجب ان نعطي الامل
2	2 étudiants	عطاء الامل اذا كنت اريد معالجة اخطاء دولتي
3	1 étudiant	بل نعطي الامل لمن يأتوا من بعدنا
4	1 étudiant	لكن لكي يعطون الامل الى هولا الافارقة التاليين
5	16 étudiants	يجب عليهم ان يعطوهم الامل لإتباعهم (القادمين)
6	11 étudiants	sans traduction
Total	33	

Les étudiants (1-2) utilisent quelques mots n'est pas dans la phrase original comme

(لا لنفس الشيء – اذا كنت اريد معالجة)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

L'étudiant (3) utilise le prénom (nous) et supprime (ils) le sens a changé

Les étudiants (4-5) utilisent beaucoup de mots différents comme

(الافارقة التاليين – لإتباعهم – القادمين)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

17- Dix-septième phrase

(si je repartais ,je ferais du tort à mon pays.)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	11 étudiants	يجب ان نصل القمة ببلادنا (نشيد دولتنا)
2	1 étudiant	اذا لو غادرت لدولتي
3	1 étudiant	لو كنت غادرت لصنعت المجد لبلدي
4	3 étudiants	فإذا رجعت مرة اخرى الى بلادى سوف اعمل على عليائها
5	2 étudiants	وإذا رجعت سأكون فى القمة فى بلدى
6	10 étudiants	اذا غادرت سأكون مذنباً فى حق بلدى(سوف الحق الضرر ببلدى – سأرتكب خطأ فى حق بادي)
7	1 étudiant	اذا رجعت سأفعل فى كل اجزاء دولتي
8	4 étudiants	sans traduction
Total		

Les étudiants (1-2-3-4-5-7) utilisent quelques mots qui n'est pas dans la phrase comme

(نصل القمة – لصنعت – سوف عمل – فى كل اجزاء – سأكون فى القمة)

Ces mots changent le sens dans la phrase.

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

Les étudiants (6) utilisent beaucoup de mots différents comme

(مذنباً – الحق الضرر – ارتكب خطأ)

Mais ce procédé ne change pas le sens

Les étudiants traduisent une traduction directe.

18- Dix-huitième phrase

(les pères diraient à leurs enfants.)

Parmi 33 étudiants nous trouvons que

N°	Nombre des étudiants	La traduction par arabe
1	27 étudiants	يجب ان يقول الاباء لابناءهم (لا أطفالهم – اولادهم)
2	1 étudiant	قال الاب لطفله
3	1 étudiant	يجب على الاباء ان ينصحوا ابناؤهم
4	4 étudiants	sans traduction
total	33	

Les étudiants (1) utilisent le mot (il faut) (يجب) qui n'est pas dans la phrase original le sens a changé

Les étudiants traduisent une traduction oblique.

L'étudiant (2) utilise singulier (الاب – طفل) et supprimer pluriel

L' étudiants traduit une traduction oblique.

L'étudiant (3) ajoute les mots (يجب – ينصحوا) qui n'est pas dans la phrase original et le sens a changé

L' étudiants traduit une traduction oblique.

Nous recommandation les étudiants il faut réfléchir bien parce que certain motes ils ne trvaient pas le sens dans la dictionnaire et il y a quelque différence entre les motes par exemple (mois – et moins) (singulier – pluriel) dans le test (chez moi)les étudiantes traduisent (maison) mais dans le test le sens différent Si les étudiantes ne reflechent pas bien nous ne trouvaions pas le sens qui nous le attendions.

Conclusion

Cette recherche vise à mettre la lumière sur la procédé linguistique de la traduction en classe du la langue étrangère, à concentrer particulièrement sur les problèmes et les difficultés de la traduction.

Nous avons trouvé que les apprenants du français langue étrangère trouvent certaines difficultés pour lire et comprendre un texte, Aussi nous pouvons affirmer que le travail dans ce domaine était très difficile , physiquement, matériellement.

Nous pouvons dire que le travail au domaine de la traduction peut-être abordée de plusieurs dimensions et de plusieurs points de vus, son enseignement, sa lecture, son explication,...etc.

-Quelles sont étapes du processus de traduction?

-Quels procédés assurent le transfert du sens d'un énoncé de la langue source à la langue cible?

-Quel est la différence entre la traduction directe et la traduction oblique?

La formation des traducteur dans les universités a besoin de consacrer une grande part de son enseignement à des exercices de perfectionnement linguistique pour expliquer l'opération traduisant on doit dépasser la signification verbale pour aborder l'étude du discours et de ses rapports avec la pensée. Par conséquent l'enseignement de la traduction devra être structuré autour du maniement du langage plutôt qu'autour de l'étude ou de la description des langues . le maniement du langage qui permettra d'acquérir le savoir , faire est la base de tout enseignement de la traduction .

Notre objectifs à concentrer de l' examen des procédé de traduction et leur application et les différence entre eux.

Nous terminons ce dernier chapitre en concluant que nous avons trouvé les procédé décrits dans Vinay et Darbelnet . Bien que le nombre ne soit pas pareil dans chaque procédé littérale et transposition et calque sont le plus souvent utilisées .

Nous pouvons dire si ces procédés comportent tous les problèmes qu'on peut rencontrer non seulement dans une traduction en général mais encore dans une traduction d'un sujet spécifiquement culturel,

Nous trouvons que les problèmes des étudiants de l' université du Soudan de sciences et de la technologie quatrième année, ils ont des problèmes de reformation de texte de utiliser les temps (présent-passé-future) et le nombre (singulier-pluriel).

Nous remarquons qu'il faut toujours se demander si un changement dans une traduction (nous ajoutions, et changions, tout simplement quelque chose) est un vrai procédé, ce qui est le cas où le traducteur a le choix de la faire ou non, ou si cela est tout simplement un changement qui est inhérent à la langue cible et donc obligatoire.

Finalement notre paroles dans ce domaine pas suffisant. Nous recommandation les étudiants faire plusieurs travailler dans ce domaine par ce que la traduction très important dans notre vie quotidienne.

Bibliographie

- A** Ballardm.(1987), La traduction . de l'anglais au français, Nathau, paris.p.206-208
- B** Berman, A. (1985), (la traduction et la lettre- ou l'auberge du lointain) les tours de Babel,T.E.R.p.12
- C** Daniel Gile (2005), la traduction , la comprendre , l'apprendre presses universitaires de France.p.46-48
- D** Desmond William Olivier,(2005), paroles de traducteur de la traduction comme activité jubilatoire, Peeters, louvain la Neuve p.40
- E** Marie- jose capelle (1987) – Francis Debyser (retour à la traduction) p.37
- F** Oustinoff Michael (1985) (la traduction) maitre de conférences à l'université de paris.p.11
- G** Michèle Grandmangin – vainseine (1992) (le point sur le cadre européen commun de référence pour les langues).p.10
- H** GIRARD Denis (1979) (les langues vivantes) enseignement et pédagogie collection dirigée par Françoise DuBois – CHARLIER et Jean DUBOIS.p.41
- I** OUTINOFF MICHAEL(2005) (traduire et communiquer à l'heure de la Mondialisation.p.39
- J** BALLARD, Michel,(1992). De Cicéron à Benjamin, traducteur, réflexions ,lille, PUL , p.66

Sitographies

- 1- Org/wiki/traduction Fr. wikipedia 25/3/2014.
- 2- Mots -français – d'origin –arabe Fr. Wiktioay. org/wiki/Annexe. 26/3/2014.
- 3- Appends/ mdue www.bdue .de 26/3/2014.
- 4- Interprete. Traducteur www. Afr / index. Php/ 25/3/2014.
- 5- Arabe .mots. m. www. Lexilogos. Com 28/3/2014.

Table des matières

NO	Suj et	page
1	Dédicace	i
2	Remerciement	ii
3	Résumé	iii
4	Abstract	iv
5	مستخلص	v
0	Introduction Générale	1
PREMIER CHAPITRE		
Cadre théorique		
Notion de la traduction		
1-0	Introduction	3
1-1	Qu'est-ce que la traduction	4
1-1-1	Le but de la traduction	4
1-2	Traducteur	5
1-2-1	Le rôle du traducteur	7
1-2-2	Avant de traduire	7
1-2-3	Les champs d'intervention du traducteur	8
1-3	Types de traduction	9
1-3-1	Traduction technique	9
1-3-2	Traduction littéraire	10
1-3-3	Le problèmes de la double traduction	11
1-3-4	Le problèmes de vocabulaire	12
1-3-5	Les problèmes pratique de la traduction	12
1-4	Traduction et enseignement des langues	14
1-5	La relation entre la langue arabe et langue français	15
1-5-1	L'arabe langue de poète	16
1-5-2	L'arabe langue du coran	16
1-5-3	L'arabe langue de la science	16
1-5-4	Exemple des mots français d'origines arabe	17
1-6	Le transfer du culturel	18
1-7	Le thème et la version	21
1-7-1	Le thème	21
1-7-2	Le version	22

DUEXIEME CHAPITRE		
Le contexe de du procedes linguistique de la traduction		
2-0	Introduction	26
2-1	Démarche et outil pour le traducteur	27
2-1-1	Procédés techniques de la traduction	27
2-1-2	Démarche du traducteur	30
2-1-3	Restitution	30
2-2	Comparatisme et enseignement de la traduction	31
2-3	L'interprétation	33
2-4	Ambiguïté et traduction	35
2-5	Décomposition du processus de traduction	37
2-5-1	La compréhension	47
2-5-2	La reformulation	40
2-5-3	L'analyse justificative	42
2-6	La traduction en langue étrangère	45
2-6-1	Dans quelle langue faut-il traduire	45
2-7	Traduction entre linguistique et communication	46
2-8	Valences didactique de la traduction	47
2-8-1	Analyse contrastive et traduction	47
2-9	Traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction	49
2-9-1	La traduction pédagogique	50
2-9-2	S'inspirer de la pédagogie de la traduction	51
2-10	Un point de vue énonciatif sur la traduction	53
TROISIEME CHAPITRE		
L'analyse de teste		
3-0	Intraduction	58
3-1	Teste	59
3-2	L'analyse de teste	60
	Conclusion	78
	Bibliographie	80
	Sitographies	81
	Table des matières	82

Annexe